

REÇOIS LE MILACRE
ANNÉE 2025

TABLE DES MATIÈRES

Édition 21	
INSTANTE SANTO	07
Exercice 05/01/25	
Édition 22	
SENSOR DE PRESENÇA	09
Exercice 12/01/25	
Édition 23	
QUEM QUER RECEBER UM MILAGRE?	11
Exercice 19/01/25	
Édition 24	
CARICATURA DA SALVAÇÃO	13
Exercice 26/01/25	
Édition 25	
O TEU SER ESTÁ EM PAZ	15
Exercice 02/02/25	
Édition 26	
O MILAGRE NÃO FAZ. O MILAGRE DESFAZ	17
Exercice 09/02/25	
Édition 27	
ESTABILIZE A SUA ATENÇÃO	19
Exercice 16/02/25	

TABLE DES MATIÈRES

Édition 28	
O ESPÍRITO SANTO SE UNE AO ESPÍRITO SÃO	21
Exercice 23/02/25	
Édition 29	
ABRE ALAS PARA A PAZ	23
Exercice 02/03/25	
Édition 30	
LIBERDADE?	25
Exercice 09/03/25	
Édition 31	
QUEM TEM OUVIDOS PARA OUVIR, OUÇA	27
Exercice 16/03/25	
Édition 32	
DEIXE UMA ESTRELA PARA TRÁS	29
Exercice 23/03/25	
Édition 33	
DUVIDE OBSTINADAMENTE DOS SEUS SENTIDOS	31
Exercice 30/03/25	
Édition 34	
OS PRONOMES REVELAM A ESSÊNCIA DA SEPARAÇÃO	33
Exercice 06/04/25	

TABLE DES MATIÈRES

Édition 35	
L'ILLUSION D'UN AMOUR CHANGEANT	35
Exercice 13/04/25	
Édition 36	
HONTE	37
Exercice 20/04/25	
Édition 37	
UN CONCEPT DE SOI	39
Exercice 27/04/25	
Édition 38	
EXPÉRIMENTER	41
Exercice 04/05/25	
Édition 39	
LA RÈGLE D'OR	43
Exercice 11/05/25	
Édition 40	
LE DOIGT ACCUSATEUR ET L'ORBITE DE L'INNOCENCE	45
Exercice 18/05/25	
Édition 41	
LA TERRE LA PLUS SAINTE	47
Exercice 25/05/25	

TABLE DES MATIÈRES

Édition 42	
LA FORME D'UN NUAGE	49
Exercice 01/06/25	
Édition 43	
QUI LE SAINT-ESPRIT T'A CONFIE ?	51
Exercice 08/06/25	
Édition 44	
COMMENT CHACUN DE NOUS CONTIENT-IL NOUS TOUS ?	53
Exercice 15/06/25	
Édition 44	
COMMENT CHACUN DE NOUS CONTIENT-IL NOUS TOUS ?	55
Exercice 22/06/25	
Édition 44	
COMMENT CHACUN DE NOUS CONTIENT-IL NOUS TOUS ?	57
Exercice 29/06/25	
Édition 45	
LA MAISON OÙ DIEU VIT	59
Exercice 06/07/25	
Édition 46	
TA FORCE N'EST PAS TA FAIBLESSE	61
Exercice 13/07/25	

TABLE DES MATIÈRES

Édition 47	
L'ATTRAIT DE L'EGO	63
Exercice 20/07/25	
Édition 48	
LE PARADOXE DE LA CONTRACTION	65
Exercice 27/07/25	
Édition 49	
POUVONS-NOUS ECLAIRER LE MONDE?	67
Exercice 03/08/25	
Édition 50	
LONGUE VIE AU CADRE	69
Exercice 10/08/25	
Édition 51	
UN INCONVÉNIENT : LA CLÉ MAÎTRESSE	71
Exercice 17/08/25	
Édition 52	
CE N'EST PAS LA FIN DU MONDE	73
Exercice 24/08/25	
Édition 53	
UN CHOIX ACTIF	75
Exercice 31/08/25	

L'INSTANT SAINT

Que fait l'ego du présent ? L'ego fait du présent un enfer si nous continuons à choisir de nous identifier au désespoir, à la tristesse, à la colère, à l'indignation, à la culpabilité, à la tristesse, à la colère, à l'indignation, à la culpabilité...

ou à toute autre forme de folie qu'il nous sert sur un plateau pour notre plus grand plaisir. Le poids de l'instant est si insupportable que nous nous projetons dans un autre temps et qu'il nous reste toujours deux options : le passé ou le futur. Ainsi, l'ego garde le temps comme son plus grand allié dans la croyance de la séparation.

Le Saint-Esprit, contrairement à l'ego, fait un autre usage de ce même instant. Il est capable d'entrer comme une étincelle scintillante dans ce minuscule espace pratiquement sans air, où contracté, nous ne voyons même plus le bout de notre nez, et ensuite de transformer cette prison en un Univers entier de Lumière.

La peur n'est pas du présent mais seulement du passé et du futur, qui n'existent pas. Il n'y a pas de peur dans le présent quand chaque instant se détache clairement, séparé du passé et sans son ombre s'étirant jusque dans le futur. Chaque instant est une naissance, propre, non ternie, par laquelle le Fils de Dieu émerge du passé dans le présent. Et le présent s'étend à jamais. Il est si beau et si propre et libre de culpabilité qu'il n'y a là rien d'autre que le bonheur. Il n'y a plus aucun souvenir de ténèbres, et l'immortalité et la joie sont maintenant (T- 15.I.8:2).

C'est l'Instant Saint. C'est dans cet Instant que se trouve le Ciel... et non l'enfer. C'est l'utilisation que fait l'Esprit Saint du temps que nous choisissons de vivre. Souviens-toi d'un moment de pure folie où, après beaucoup d'efforts et de dévouement, tu t'es retrouvé complètement perdu...où plus rien n'avait de sens, où tout semblait perdu... c'est le Moment Rédempteur. C'est le Moment où nous pouvons amener le Ciel sur terre. C'est le Moment où l'on choisit le Présent comme ressource pour la Libération, le Pardon, le Miracle. C'est l'Instant Saint, le Moment le plus doux et le plus béni de pure Communion avec notre Père.

EXERCICE

Je suis le créateur de tout ce que je vis. Et à partir de maintenant,
J'abandonne mes créations et mes expériences à la Lumière du Saint-Esprit.

Je reconnais chaque instant comme une Bénédiction
qui englobe le temps que je choisis encore de percevoir.

Puissé-je contempler la Volonté de Dieu...



Donne l'instant éternel afin que l'éternité soit rappelée à ton souvenir, en cet instant éclatant de parfaite délivrance. 11 Offre le miracle de l'instant saint par le Saint-Esprit, et laisse-Lui le soin de te le donner (T-15.I.15:10).



DÉTECTEUR DE PRÉSENCE

Un détecteur de présence est un dispositif qui détecte la présence ou le mouvement de personnes ou d'objets dans une zone spécifique. Souvent utilisé pour les économies d'énergie, la sécurité, etc. Mais toi, quand as-tu activé pour la dernière fois « ton » capteur de présence par une réaction physique ? Imagine ton esprit comme une pièce.

Quels types de capteurs et de paramètres as-tu installés et programmés dans ton système ? Qu'as-tu voulu détecter ? C'est un bon exercice...

Je me suis souvenu d'une époque où mes enfants étaient petits. Ils étaient trois et j'avais l'impression que je ne me reposerais jamais. Je me sentais constamment épuisée... Je me réveillais fatiguée, toujours avec une liste interminable de tâches à accomplir chaque jour - bien sûr, sans aucune faute, je ne pouvais jamais attendre moins de moi-même. À cette époque de ma vie, j'ai beaucoup crié. Cela donnait à peu près ceci : « JE N'EN PEUX PLUS », « JE NE SUIS PAS NEE POUR ÇA », « JE NE PEUX PAS M'OCCUPER DE TANT DE CHOSES ». Je criais sous la douche, dans la voiture, en faisant la vaisselle... c'étaient des moments de solitude, que je comprenais comme des moments de pure libération. Mon erreur. S'il n'y a pas de Pardon... vous pouvez crier n'importe quoi, n'importe où, pendant n'importe quelle durée... rien ne sera libéré... sauf le son de ta voix à l'intensité que tes cordes vocales permettent. D'un doux murmure à une voix plus forte, s'il n'y a pas de Pardon, il n'y a pas d'Abandon, il n'y a pas de Communication, il n'y a pas du Saint-Esprit, il n'y a pas de Libération. Et il n'y a pas de Guérison.

En tout cas, à ce moment-là, crier a été mon meilleur outil. J'ai échangé la tension contre la honte et la culpabilité de ressentir tout cela face à une vie si bénie.

Quand exactement ai-je détecté mon cri comme un élément capable d'activer mon détecteur de présence ? Je sais... quand j'ai compris que j'échangeais un rien contre deux riens. Quand j'ai vraiment senti que... « il doit y avoir un autre moyen ». Et c'est le cas. Il y en a toujours eu.

« Apparemment, le Cours est l'autre moyen ». C'est vraiment le cas. Et de plus en plus, je me retrouve curieuse, assis et attendant de voir « comment Ils vont s'y prendre ». J'aime l'imaginer lisant ma liste de choses à faire, cochant tous les points d'un seul coup, puis, dans un soupir, cochant d'un trait noir très fort : « Fait ».

EXERCICE



Imagine ton esprit comme une pièce et installe autant de détecteurs de présence que tu le souhaites : infrarouges, ultrasons, micro-ondes ou les plus simples capteurs de lumière. L'important est qu'au moindre mouvement de folie, tu respires et communique avec le Saint-Esprit. Il sera ton centre dans le processus d'automatisation. Tout ce qui n'est pas saint, donne-le-lui. Tout ce qui ne peut être partagé, donne-le-lui. Chaque tension, chaque angoisse, chaque doute, chaque peur – confie-les-lui. Il sait « comment s'en occuper ».



QUI VEUT RECEVOIR UN MIRACLE ?

Le Saint-Esprit offre la libération pour tout problème que nous croyons exister. Pourquoi ne lui remettons-nous pas tous nos problèmes, alors que nous savons que c'est Dieu qui l'a envoyé avec cette mission spécifique ? Pourquoi ne le faisons-nous pas ?

Nous ne les remettons pas parce que nous avons peur de ce que nous recevrons. Les miracles peuvent être gênants et même effrayants pour ceux qui sont encore prêts à croire aux différentes formes très spéciales que les problèmes semblent prendre. Et si l'événement, la chose ou la personne est si spécial, bien sûr... pourquoi n'y consacrerions-nous pas toute notre attention ?

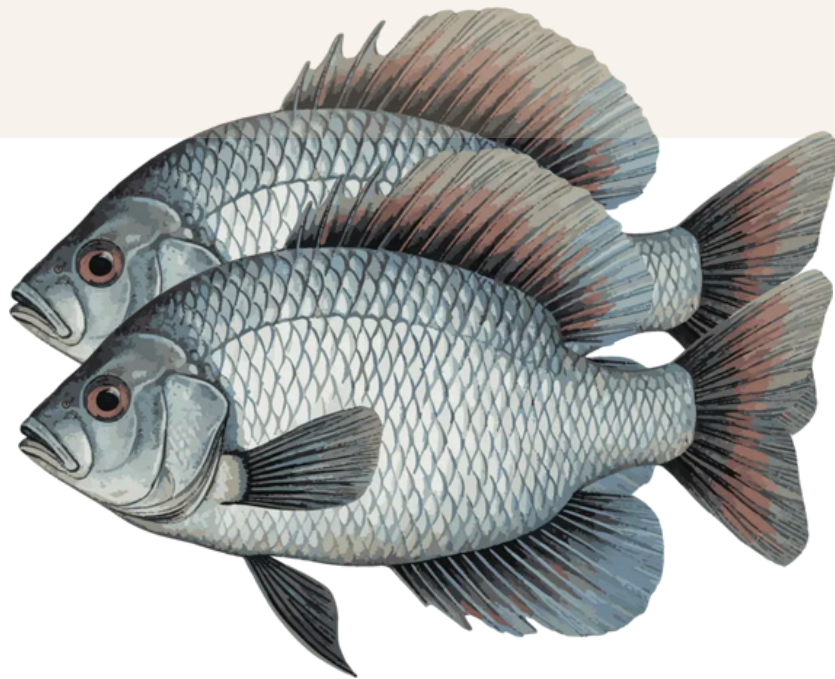
Le Saint-Esprit ne témoigne pas de cette particularité. Il ne reconnaît pas l'importance que nous accordons à tout ce qui existe pour nous... plus ou moins grand, meilleur ou pire, plus ou moins... il n'y a pas d'ordre de difficulté dans les Miracles car devant Dieu, ils sont également possibles. Tout miracle est une guérison. Et toute guérison est Amour. C'est toute la libération. Donne n'importe quoi au Saint-Esprit, et tu reçois toujours de l'Amour. N'est-ce pas un bon échange ?

Toutes les illusions ne sont qu'une. Et dans la re-connaissance qu'il en est ainsi réside l'aptitude à abandonner toute tentative pour choisir entre elles, et pour les rendre différentes. Comme il est simple, le choix entre deux choses si clairement dissemblables. Il n'y a pas de conflit ici. Il n'y a pas de sacrifice possible dans le renoncement à une illusion reconnue comme telle. Où toute réalité a été retirée à ce qui n'a jamais été vrai, peut-il être difficile de l'abandonner, et de choisir ce qui doit être vrai ? (T-26.III.7:2).

L'idée ici n'est pas d'abandonner ou de laisser tomber les problèmes et de laisser le temps tout guérir. Il s'agit de recevoir le Miracle. Il s'agit de calmer l'esprit face au problème, quel qu'il soit. Il s'agit de reconnaître que ce problème est porteur des illusions qui, ici et maintenant, nous empêchent de nous souvenir de Dieu. Recevoir le miracle. Accueillir le Saint-Esprit et les Dons de Dieu.

EXERCICE

Pratique tes problèmes comme un besoin immédiat de corriger ta structure de pensée. Crois-moi, c'est dans ton propre esprit que se trouve la déclaration de toute libération. Considère chaque problème comme une occasion de communiquer avec l'Esprit Saint. Combien en reçois-tu et combien en refuses-tu? Regarde.



Tilapia bleu : décrit dans les quatre évangiles comme le poisson utilisé dans le miracle de la multiplication des poissons de Jésus... ici, comme une invitation à pratiquer l'Abandon à l'Esprit Saint et à vivre le Miracle comme l'acceptation qu'il n'y a aucune difficulté à choisir l'Abondance, lorsque nous réalisons que toute pénurie est une illusion.



CARICATURE DU SALUT

Qui fais-tu entrer dans le Cercle Saint de l'Expiation ? Jésus, pour son inculpabilité, a même amené celui qui allait le crucifier. Qu'en est-il de nous ? Sommes-nous plus aptes à condamner les coupables ou à accorder l'innocence ?

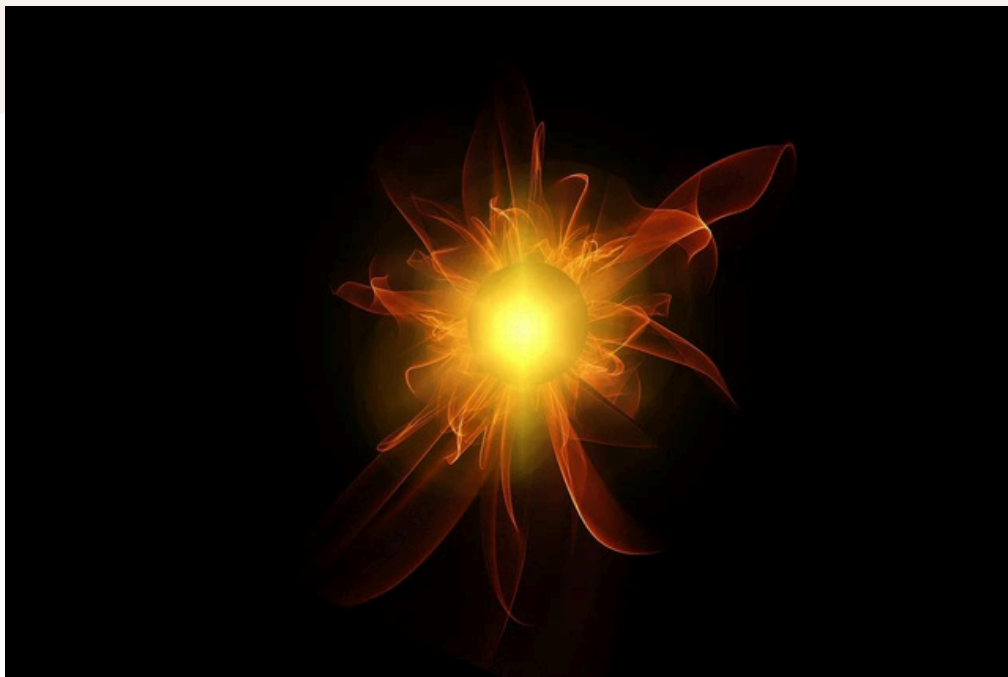
Nous excluons de ce Cercle Saint lorsque nous jugeons quelqu'un indigne de la Bénédiction de l'Expiation. Nous incluons dans ce cercle sacré lorsque nous jugeons quelqu'un digne de la Bénédiction de l'Expiation. Nous qualifions l'un ou l'autre, plus ou moins, comme méritant Dieu. Si nous jugeons, nous séparons et suivons inévitablement tout le monde, en nous crucifiant les uns les autres. Et Dieu ne sera jamais un Don spécial pour quelques-uns seulement. La Résurrection est le symbole de la Libération... et cette Libération vient du choix de reconnaître notre véritable Identité. Nous sommes, en Christ, de saints Enfants de Dieu. Nous tous.

Béni sois-tu qui enseignes avec moi. Notre puissance ne vient pas de nous mais de notre Père. Dans la non-culpabilité nous Le connaissons, comme Il nous connaît non coupables. Je me tiens au-dedans du cercle, t'appelant à la paix. Enseigne la paix avec moi et tiens-toi avec moi en terre sainte. Souviens-toi pour chacun de la puissance de ton Père qu'Il lui a donnée. Ne crois pas que tu ne puisses enseigner Sa paix parfaite. Ne reste pas à l'extérieur mais joins-toi à moi au-dedans. Ne manque pas au seul but auquel t'appelle mon enseignement. Rends à Dieu Son Fils tel qu'Il l'a créé, en lui enseignant son innocence (T-14.V.9).

En nous unissant à l'Esprit Saint, nous ne risquons pas d'échouer. En pratiquant le Pardon, nous apprendrons la Paix et la Joie de Dieu. C'est ainsi que nous reconnâtrons la Pureté Parfaite. En apprenant, nous enseignerons la Restauration et, de plus en plus, nous engloberons le Cercle de la Sainteté.

EXERCICE

La dissociation est un processus de pensée déformé par lequel deux systèmes de croyance qui ne peuvent pas coexister sont maintenus. Réalise l'incompatibilité évidente dans ta vie quotidienne... par exemple... je suis capable de dire « bonjour » en souriant à certaines personnes, alors que j'en ignore complètement d'autres. Pour moi, il y a un groupe choisi et spécial avec lequel je mets un point d'honneur à interagir et un autre groupe qui est complètement à part. Remarque tes attitudes, tes sentiments et ton comportement... ceux que tu acceptes sont les fondements de tes croyances. Observe.



TON ÊTRE EST EN PAIX

Nos croyances dictent chacune de nos décisions. Que je parte ou que je reste... que je reste ou que je parte, que je prenne ou que je laisse, que je parle ou que je fasse... nous sommes guidés par toutes les mémoires déjà enregistrées dans notre système de croyances. Lorsqu'une décision doit être prise, le système envoie immédiatement des signaux et le chaos, dans sa méthode et son ordre parfaits, maintient notre esprit dans l'oubli et complètement dépourvu de Pardon. Nous allons de croyance en croyance, choisissant de nous appuyer sur les signaux émis par l'ego. Le résultat est toujours le déploiement de la peur, non reconnue pour ce qu'elle est, mais par des noms de code tels que colère, déception, insatisfaction, culpabilité, tristesse... tout ce que nous percevons comme le résultat de notre manque de paix.

Nous veillons à notre propre manque de paix lorsque nous ne pardonnons pas. Lorsque nous décidons 'par nous-mêmes' de faire ce qui 'doit être fait', nous refusons la Communication avec le Saint-Esprit et engageons un échange de je-ne-sais-quoi avec un-certain-quelqu'un.

En général, nous échangeons des choses qui doivent être dites contre des choses qui doivent être entendues, ou des choses qui doivent être faites contre des choses qui doivent être détruites... le tout reposant absolument sur le rien. Ce rien, c'est la particularité. C'est le carburant de la machine, de la structure de ce système de croyances que l'ego défend tant. *C'est ta particularité qui est attaquée par tout ce qui marche et respire, ou grouille ou rampe, ou même vit simplement(T-24.III.4:4).*

Comment pouvons-nous avoir la paix si nous devons vivre sur la défensive ? Nous ne le ferons pas tant que nous croirons que nous pouvons trouver la paix dans nos pires rêves. En vivant sur la défensive, nous n'aurons jamais la paix parce que nous serons toujours en train d'attaquer. Et tant qu'il y a attaque, il y a guerre et non Paix. La Paix est à Dieu et ce qui est à Lui est à nous, car nous sommes dans Sa Complétude. La Paix ne vit pas dans un rêve d'attaque.

EXERCICE

D'où pourrait venir ta paix, sinon du pardon? Le Christ en toi ne regarde que la vérité et ne voit aucune condamnation qui pourrait avoir besoin de pardon. Il est en paix parce qu'il ne voit pas de péché. 4 Identifie-toi avec Lui, et qu'a-t-Il que tu n'aies pas? (T-24.V.3:1)



LE MIRACLE NE FAIT PAS TOUT. LE MIRACLE DÉFAIT

Tout ce que fait le Miracle, c'est défaire. Le miracle dissout tout souvenir illusoire et rétablit le Souvenir de la Vérité. Lorsque nous remettons les objets de pouvoir de l'ego au Saint-Esprit, nous offrons également tout le sens que nous avons donné à notre « faire ». Lorsque nous nous abandonnons au Saint-Esprit, nous reconnaissons qu'il y a vraiment un But... nous reconnaissons Dieu comme le seul Créateur et nous permettons immédiatement à la Guérison d'être employée par le Saint-Esprit.

Percevoir le passé est notre compétence la plus exercée. Lorsque quelque chose nous arrive, que ce soit « bien » ou « mal », nous nous tournons vers notre cadre de référence, à la recherche de tout ce qui peut incarner avec précision le sens que nous avons choisi de donner à cette expérience.

Nous sélectionnons un événement, une chose ou une personne qui honore ce choix. Nous continuons à projeter une perception sur une autre, avec ce cadre toujours « actualisé », opposant tout notre passé, proche ou lointain, au présent.

Le Saint-Esprit peut certes faire usage de la mémoire, car Dieu Lui-même est là. 2 Or ce n'est pas une mémoire des événements passés, mais seulement d'un état présent (T-28. I.4:1).

Le Saint-Esprit, contrairement à l'ego, n'exploite pas le passé. Il laisse le passé s'en aller, dissipant toute illusion, pour ne révéler que le Souvenir de Dieu.

EXERCICE

Combien de temps resterons-nous empêtrés dans nos souvenirs ? connais la liberté comme un état de présence d'esprit. Abandonne tout cet enchevêtrement de l'ego à l'Esprit Saint et souviens-toi de la Vérité, présente et éternelle, disponible dans l'instant.



Dicton populaire : "Le temps guérit tout". Au contraire, "*Le temps ni n'enlève ni ne peut rendre (T-28.1.6:3).*". Observe ce qui est figé dans ton esprit. Remarque combien de choix ont été faits en fonction de ces croyances. Offre chaque mémoire, afin de voir enfin seulement ce qui est réel.



STABILISE TON ATTENTION

Une leçon importante consiste à ne pas détourner ton attention de ce qui brille dans le champ de la conscience. Si les perceptions sont la structure de l'ego, comment pouvons-nous encore « laisser tomber » ? L'ego s'efforce de faire en sorte qu'il en soit toujours ainsi. Tant que nous « laissons tomber », nous décidons de ne pas guérir nos perceptions. Et cela ne signifie qu'une chose... nous fermons la porte au Saint-Esprit, restant enfermés, avec l'ego, dans le néant.

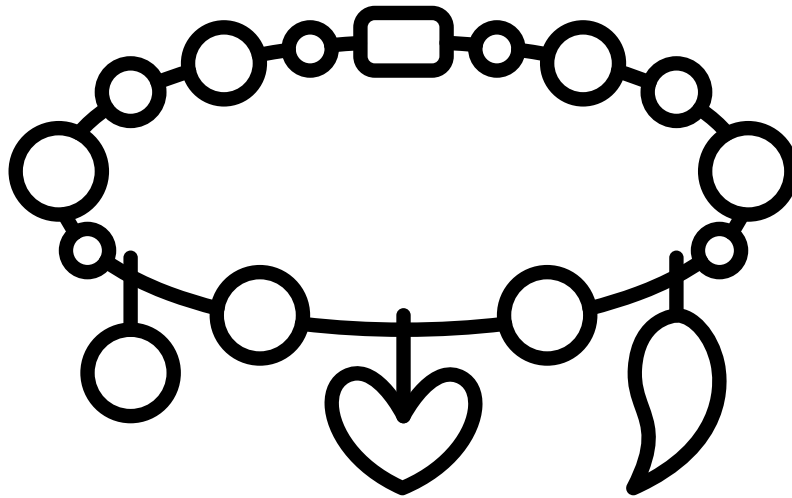
Stabiliser notre attention est une pratique pour l'Amour. Regarder toutes les perceptions et accueillir tout ce qui brille dans le champ de notre conscience est la seule façon de laisser entrer le Saint-Esprit. Stabiliser notre attention, c'est décider ce que nous allons cultiver dans notre champ, choisir ce que nous allons remettre au Saint-Esprit ne garder délibérément que ce que nous désirons dans des moments de plus en plus nombreux de notre existence.

Accueillir, c'est pardonner, ce n'est pas projeter, c'est créer un champ propre pour planter en toute sécurité. C'est vivre innocemment en Communion avec Dieu.

Surveille tes pensées avec discipline et honnêteté, car elles deviendront tes actions, tes paroles et tes expériences de vie. Abandonne au Saint-Esprit tout ce qui semble t'éloigner de Dieu. Permits à l'Amour d'être la seule réponse à toutes les illusions et à tous les problèmes que nous imaginons... seule la Lumière dissipera les ténèbres. Quelle que soit la quantité de ténèbres qui semble se trouver quelque part, la Lumière dissipe tout. La Vérité dissipe toutes les illusions et partout où la Lumière entre, les illusions disparaissent.

EXERCICE

Où se trouve ton attention ? Dès que tu la trouves, sois reconnaissant de ce cadeau. Choisis un objet que tu peux porter sur toi tout au long de la journée. Une pièce de monnaie dans ta poche, un bracelet sur ton bras, ou tout autre objet que tu peux sentir. Souhaite être en communion avec cet objet. La stabilisation se produira lorsque tu déplaceras ton attention de manière volontaire. *Voici le changement qu'apporte la perception vraie: ce qui était projeté au-dehors est vu au-dedans, et là le pardon le laisse disparaître (C-4.6:1).*



LE SAINT ESPRIT S'UNIT À L'ESPRIT SAIN

***L**e Saint-Esprit est décrit tout le long du cours comme Celui Qui nous donne la réponse à la séparation et nous apporte le plan de l'Expiation, établissant le rôle particulier que nous y jouons et nous montrant exactement ce qu'il est (C-6.2.1).*

Dans ce seul paragraphe, nous aurions assez de matière pour autant de vies que nous le voudrions... mais pourquoi ne pas, ici et maintenant, nous pencher sur deux mots ? La séparation et l'Expiation... les deux extrémités. La séparation est la croyance que Dieu et moi ne sommes pas un. C'est la croyance qu'il n'y a qu'un seul fils de Dieu et qu'il s'appelle Jésus. L'Expiation est le plan de Dieu pour nous rappeler que nous ne faisons qu'Un avec Lui, nous tous, sans exception, en Christ, tout comme Jésus, Son Fils.

Entre la séparation et l'Expiation, quelle que soit la distance que nous croyons qu'il y a entre l'une et l'autre, le lien est toujours le Saint-Esprit. C'est lui qui parle pour Dieu et qui interprète pour nous. S'il existe un véritable désir de permettre à l'Esprit de Dieu de circuler à travers chacun de nous... le Saint-Esprit est celui avec lequel nous devons entrer en relation, tout comme nous entrons en relation avec l'ego. Sans interruption.

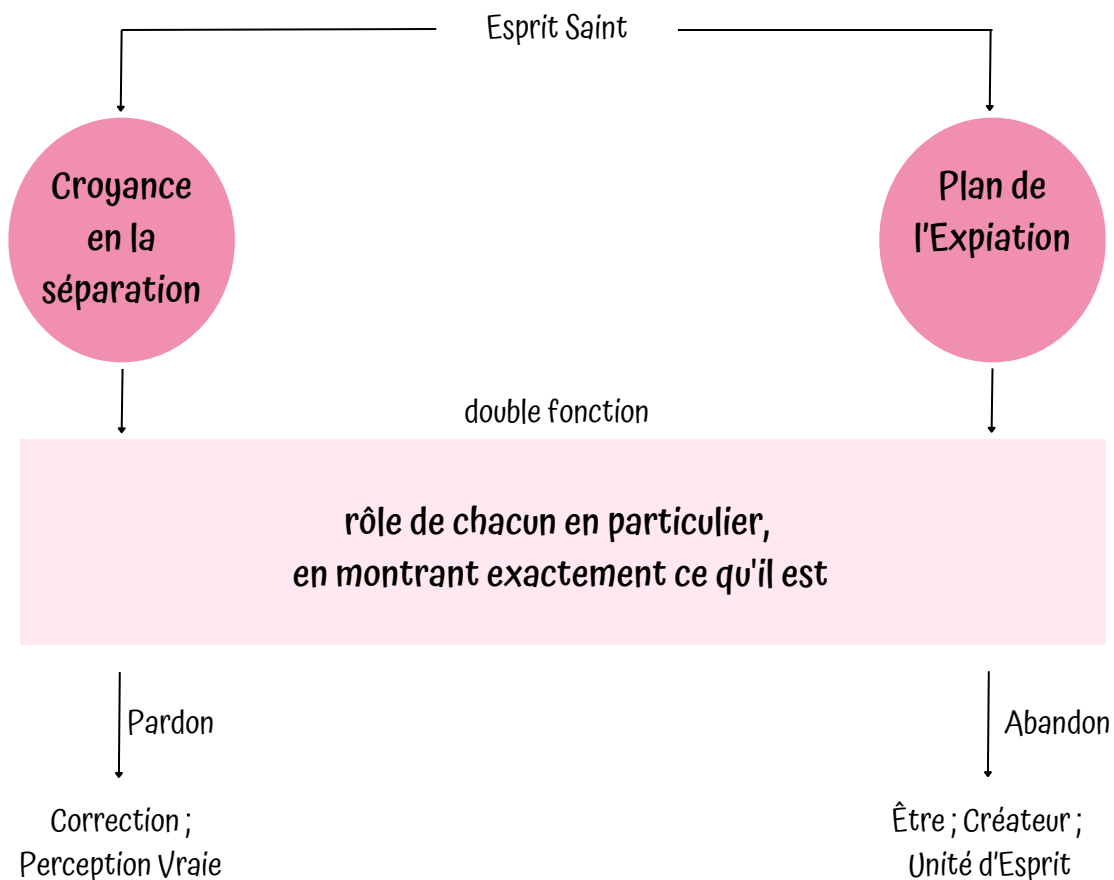
Le Saint-Esprit demeure dans la partie de ton esprit qui fait partie de l'Esprit du Christ. Il représente ton Soi et ton Créateur, Qui ne font qu'Un. Il parle pour Dieu et aussi pour toi, étant joint aux Deux. Par conséquent, Il est Celui Qui prouve qu'ils ne font qu'Un. Il semble être une Voix, car sous cette forme Il te dit la Parole de Dieu. Il semble être un Guide à travers un pays lointain, car tu as besoin de cette forme d'aide (C-6.4.1).

Cette forme d'aide... c'est la Mission du Saint-Esprit : établir notre rôle, où que nous soyons, et nous montrer exactement ce qu'il est dans le Plan de l'Expiation.

Sans interruption, nous pouvons choisir de nous souvenir de Dieu. Sans interruption, nous pouvons choisir d'observer notre respiration et notre attention. Sans interruption, nous pouvons choisir de demander l'aide du Saint-Esprit lorsque nous nous retrouvons piégés dans une forme quelconque de folie que la peur nous semble avoir. Sans interruption, nous pouvons choisir de nous reposer dans les bras de notre Père et d'observer silencieusement Son Plan qui se tisse à travers nous. Nous pouvons choisir de ne plus nous contracter et de retourner définitivement à la Complétude Éternelle.

EXERCICE

Chaque fois que tu réalises une croyance, observe ta respiration. Souhaite maintenant faire partie du plan de Dieu. Permet à cette croyance d'être employée par le Saint-Esprit dans le Plan de l'Expiation. Abandonne-lui toute forme de folie que tu perçois à ce moment-là.



ABRE ALAS* PARA A PAZ (FAIS PLACE À LA PAIX)

Qui ne veut pas la paix ? Nous la voulons tous, même si c'est à travers des points de vue différents... Chacun à sa manière, dans son propre univers. Mais pourquoi ne pouvons-nous pas avoir la paix, malgré tant de choses ? L'absence de paix ne signifie qu'une seule chose : « Je crois que, pour être en paix, il me faut... ». Cette croyance

nous empêche de reconnaître que notre volonté à l'égard du Fils de Dieu n'est pas la même que Celle de son Père à son égard. Si la Volonté de Dieu ne semble pas s'aligner directement sur notre besoin, nous n'avons pas la paix que nous désirons tant. Nous abandonnons alors le Fils de Dieu sur notre chemin particulier, privé, éminemment égoïque, vers la paix.

Comment faire place à la Paix ? Comment remplacer la croyance d'un besoin ? Comment accepter sans crainte la Volonté de mon Père ? En refusant d'être ton propre Guide des Miracles. Nous fabriquons nos besoins et désirons notre paix, et pour Dieu... il ne lui reste que quelques détails dans ce scénario d'illusions, de masques et de fantasmes.

Ceux qui toujours se souviennent qu'ils ne connaissent rien, et qui sont devenus désireux d'apprendre tout, l'apprendront. Mais chaque fois qu'ils se fient à eux-mêmes, ils n'apprendront pas. Ils ont détruit ce qui les motive à apprendre en pensant qu'ils connaissent déjà. Ne pense pas que tu comprendras quoi que ce soit avant d'avoir passé le test de la paix parfaite, car la paix et la compréhension vont de pair et jamais elles ne peuvent se trouver l'une sans l'autre. Chacune apporte l'autre avec elle, car la loi de Dieu est qu'elles ne soient pas séparées. Elles sont cause et effet, l'une de l'autre; ainsi où l'une est absente, l'autre ne peut pas être (T-14. XI.12).

Chaque fois que nous connaissons la forme, la couleur et la taille de notre paix, elle sortira de nous. Si nous réalisons que le Saint-Esprit est Celui qui connaît pleinement tout le processus et sait quel est notre véritable besoin, nous reconnaitrons la Paix en nous-mêmes. Et la seule Réponse à chaque besoin est la Guérison. La Guérison de l'illusion que nous avons besoin de quelque chose de spécifique. La Guérison de la croyance que les Miracles sont des Réponses différentes à chaque prière. La Guérison de la certitude que la Paix n'appartient pas au Fils de Dieu.

EXERCICE

Lorsque la perception indique que ta paix a été perturbée, observe comment tu réagis. Te sens-tu menacé ou béni ? Sois honnête... reconnais que ta réponse à la perturbation est une interprétation de l'ego et que tu peux maintenant choisir le Saint-Esprit comme Guide. « Ó abre alas! » - fais-Lui place pour qu'Il puisse passer et reconnais que rien ne prévaudra contre la Volonté de Dieu.



Carnaval - James Ensor (1887-1889) suggère un monde d'illusion protégé par des masques et des costumes. Avec des couleurs fortes et des formes déformées, la scène semble plus intense et chaotique, où nous pourrions facilement confondre l'apparence avec la réalité. Une invitation à réfléchir aux masques que nous portons habituellement, aux illusions auxquelles nous croyons, tout en imaginant nos besoins.

* Le titre original de ce texte en portugais - "Abre Alas para a Paz" - a une signification particulière, difficile à traduire directement dans d'autres langues sans une certaine contextualisation. L'expression "Abre-Alas", littéralement "ouvre les ailes", fait référence à l'entrée des écoles de samba lors des défilés du Carnaval, désignant le premier char allégorique ou la commission d'ouverture. Au sens figuré, elle signifie ouvrir la voie, laisser passer, permettre l'entrée. "Ó Abre-Alas" est également le titre de ce qui pourrait être la première chanson composée au Brésil spécifiquement pour le Carnaval, en 1899, bien avant l'apparition des sambas-enredo.

https://www.youtube.com/watch?v=m_vaRkqCDYM



LIBERTÉ ?

La liberté est la possibilité de regarder la peur en face. Ce n'est qu'ainsi que le Souvenir de Dieu est possible pour nous. Croire que nous pouvons aimer et haïr, selon la situation, la personne ou la chose, est l'une des dynamiques de l'ego qui nous semble la plus naturelle et donc la plus libératrice.

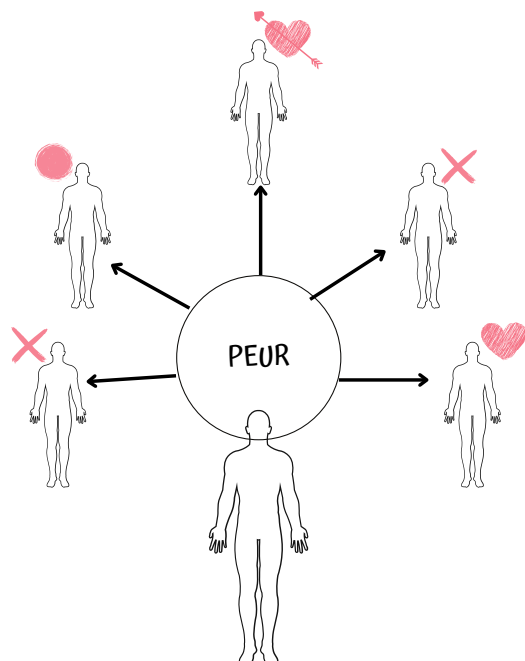
Il n'y a pas de Liberté dans la séparation et encore moins dans l'exclusion. Retenir certains aspects de la peur est une tentative d'équilibrer les illusions... tantôt nous déplaçons l'assiette de l'Amour à droite, tantôt nous déplaçons l'assiette de la peur à gauche, en espérant toujours que l'harmonie de ces mouvements sera perçue comme un seul mouvement d'équilibre parfait. Et c'est bien un seul mouvement, mais un mouvement de rupture et non d'Unité. Cette liberté est celle de l'ego et non celle de l'Être.

La peur ne doit pas être retenue, ni équilibrée, et encore moins naturalisée. Elle doit être exposée. Mise en Lumière. Amenée à la Lumière de la Liberté. La grande illusion de la peur sera réduite à une assiette cassée sur le sol. Comme les Grecs, nous célébrerons la Joie dans un acte de Libération.

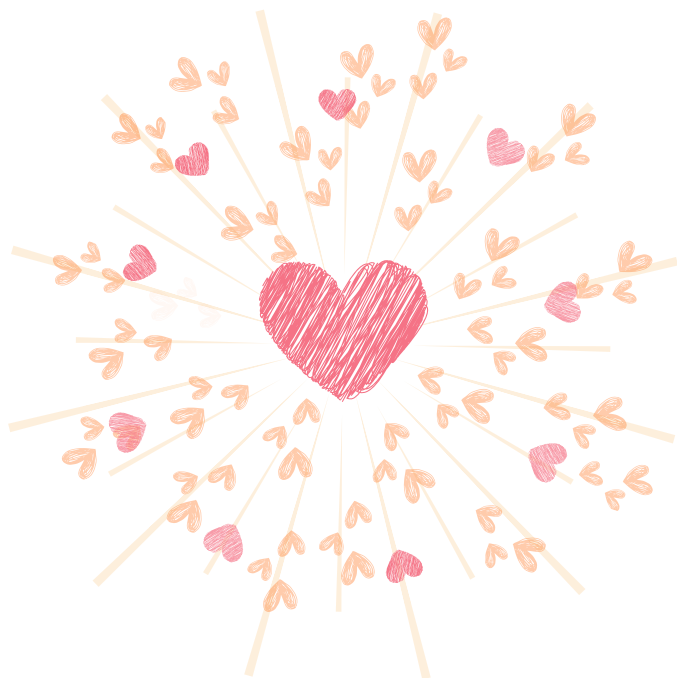
Ceci est un cours sur la façon d'apprendre à te connaître toi-même. Tu as enseigné ce que tu es, mais tu n'as pas laissé ce que tu es t'enseigner. Tu as pris grand soin d'éviter l'évident et de ne pas voir la relation réelle de cause et effet qui est parfaitement apparente. Or en toi est tout ce que tu as enseigné. Que peut bien être ce qui ne l'a pas appris? Ce doit être cette partie qui est réellement en dehors de toi, non par ta propre projection, mais en vérité. Et c'est cette partie que tu as fait entrer qui n'est pas toi. Ce que tu acceptes dans ton esprit ne le change pas réellement. Les illusions ne sont que des croyances en ce qui n'est pas là. Et le semblant de conflit entre vérité et illusion ne peut être résolu qu'en te séparant de l'illusion et non de la vérité (T-16.III.4).

EXERCICE

ASSIETTE DE LA PEUR



PLATEAU DE L'AMOUR



« Connais-toi toi-même », c'est permettre à ce que nous sommes d'être le moyen de nous souvenir de Qui nous sommes vraiment.

Si cela te semble encore confus, essaie de le lire plusieurs fois. Respire et prends conscience de ce que tu continues à équilibrer sur deux assiettes distinctes dans ton esprit. Sur l'une se trouve ce que tu t'enseignes (à tort), et sur l'autre, ce que tu es réellement. Permits à la Lumière du Saint-Esprit d'éclairer les deux contenus. Choisis l'assiette qui n'aura plus ta force et ton attention. Laisse-la tomber. Permits au Saint-Esprit de démolir toutes les illusions dans ton esprit. Permits au conflit de prendre fin.



QUE CELUI QUI A DES OREILLES POUR ENTENDRE ENTENDE!

Qui a des poumons pour respirer, respire. Qui a des jambes pour marcher, marche. Qui a des oreilles pour entendre, entende. C'est simple, n'est-ce pas ? Si nous avons un corps, quelle fonction lui donnons-nous ? Quelque chose de simple ou de complexe ? Si nous sommes un esprit, quelle fonction lui donnons-nous ? Quelque chose de simple ou de complexe ? Nous compliquons tout ! Et pourtant, nous choisissons cette complication comme réalité... L'esprit oublié, à chaque instant du temps, obéit à un corps aux fonctions fragmentées et diverses, qui ne servent qu'à alimenter soit le passé, soit le futur.

La raison pour laquelle ce cours est simple, c'est que la vérité est simple. 2La complexité est de l'ego et n'est rien de plus qu'une tentative de l'ego pour obscurcir l'évidence (T-15.IV.6).

Et qu'y a-t-il de plus évident qu'une oreille qui entend ? Peut-être... un poumon qui respire ou peut-être... un esprit qui pense. Peut-être un corps en fonction d'un esprit qui communique ?

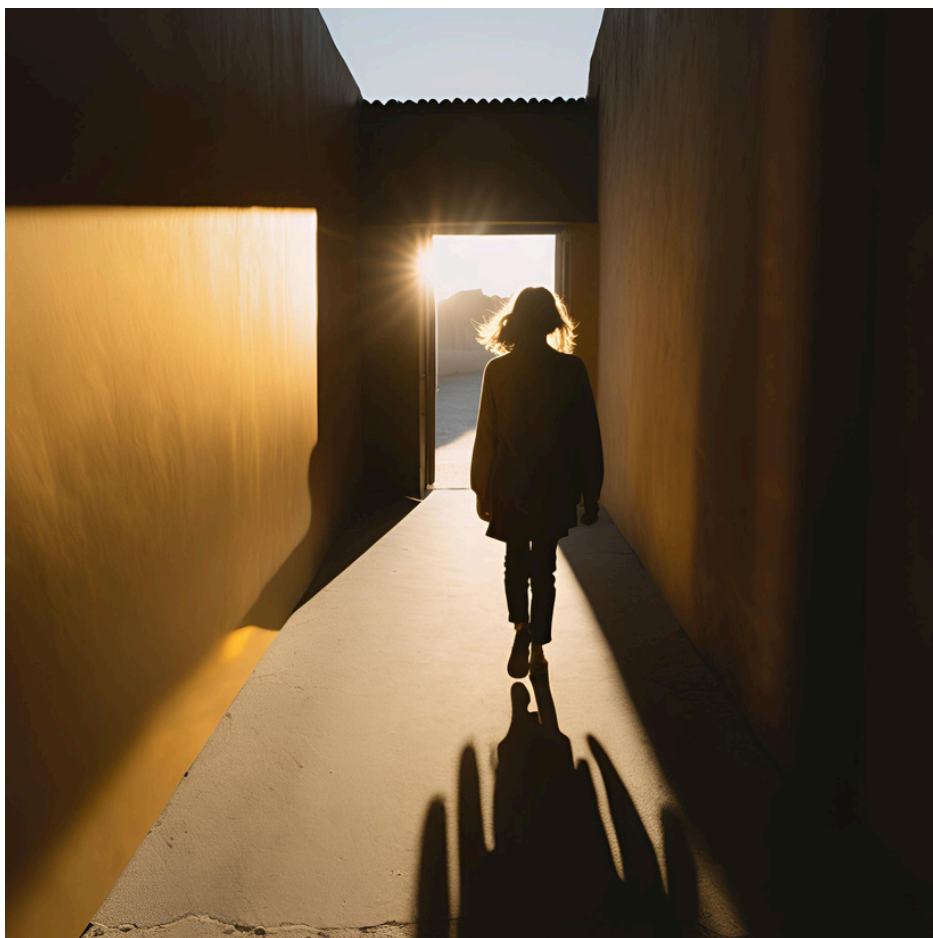
L'évident perd de son évidence lorsque l'esprit ne se reconnaît pas comme antérieur au corps, et il devient encore moins évident lorsque la Communication n'est pas comprise comme la seule fonction de ce même corps. Le simple devient complexe quand on relie l'Esprit au cerveau et la Communication à une expression uniquement entre les corps. Ahhh... le temple de l'ego...

Si nous optons pour l'ego, nous optons pour cette confusion mentale qui agit comme une grande distraction « extérieure » pour que nous ne regardions pas, pour que nous ne fassions pas attention à ce qui compte vraiment. Et ce qui compte vraiment, c'est l'ESPRIT. C'est l'INTEGRITE DE L'ESPRIT et le corps comme SON EXTENSION. Non plus comme un blocage et encore moins comme une contention, une retenue du FLUX DIVIN. Comme une radio, nous communiquerions par un processus d'émission, de réception et de conversion des « ONDES de DIEU ». Ahhh... le TEMPLE du SAINT-ESPRIT...

L'enlèvement des blocages est donc la seule façon de garantir l'aide et la guérison. L'aide et la guérison sont les expressions normales d'un esprit qui œuvre par le corps, mais non en lui. Si l'esprit croit que le corps est son but, il distord sa perception du corps et, en bloquant sa propre extension au-delà de celui-ci, induit la maladie en favorisant la séparation. Percevoir le corps comme une entité séparée ne peut que favoriser la maladie, parce que ce n'est pas vrai. Un moyen de communication perd son utilité s'il est utilisé pour quoi que ce soit d'autre. Utiliser un moyen de communication comme moyen d'attaque, c'est se méprendre manifestement sur son but (T-8.VII.11).

EXERCICE

Quel usage ferons-nous de notre combo ? Corps-esprit ou ESPRIT-corps ? Nous consacrerons-nous à l'ego ou au SAINT-ESPRIT ? Serons-nous un corps perdu dans le néant ou assumer le TEMPLE DE DIEU où réside SA VOIX ?



Que notre corps-esprit révèle nos ailes... que ce soit l'évident... comme le dit Caetano *.... « Conservé dans le corps physique, dans chaque solide, dans chaque gaz et dans chaque liquide. Dans les atomes, les mots, l'âme, la couleur et le geste... dans l'odeur, dans l'ombre, dans la lumière, dans le son magnifique... en un point équidistant de l'Atlantique et du Pacifique. Et les choses que je sais qu'il dira, fera, je ne peux pas les dire de manière explicite... et ce qui sera révélé au peuple à ce moment-là surprendra tout le monde, non pas parce que c'est exotique, mais parce que cela a peut-être toujours été caché, alors que cela aurait été évident »

*Caetano Veloso est un célèbre compositeur et chanteur de musique brésilienne.



LAISSE UNE ÉTOILE DERRIÈRE TOI

Que signifie vraiment le mot « sacrifice » ? Peut-être quelque chose qui, même sans contenir de joie ou d'amour, nous semble toujours devoir être fait. Le sacrifice, le péché et l'enfer - ne semblent-ils pas former un groupe cohérent, sans aucun intrus ? Des concepts qui partagent une essence commune : la douleur, la perte et la séparation. Maintenant, quel effort faudrait-il faire pour inclure le mot Dieu dans ce même groupe ? Un effort qui n'est pas seulement immense, mais absolument impraticable - l'effort d'essayer de concevoir des idées telles que la Vérité, tout en considérant le Pardon comme une illusion.

Si Dieu n'est qu'Amour, comment l'Amour pourrait-il demander un sacrifice ? Comment Dieu pourrait-il demander à son saint Fils de se sacrifier... à nous ? Comment quelque chose qui n'implique ni Joie ni Amour pourrait-il faire partie du Plan de Dieu ? L'auto-illusion.

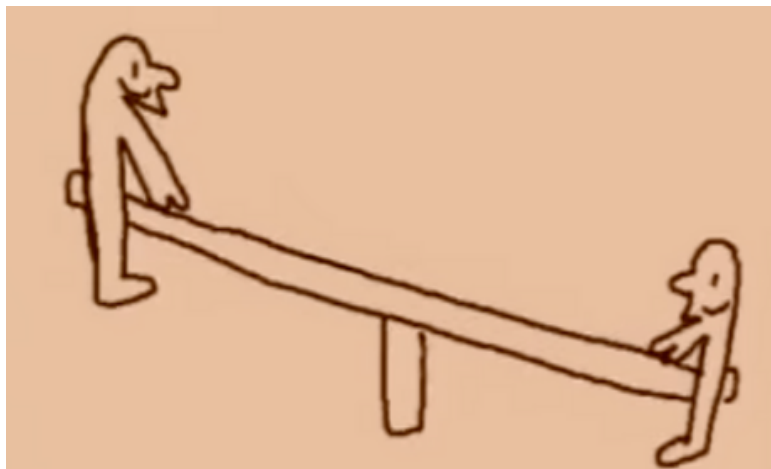
Revoyons la signification de «pardonner», car cela est susceptible d'être distordu et perçu comme quelque chose qui entraîne le sacrifice inéquitable d'une colère légitime, un don injustifié et immérité, et un déni complet de la vérité. 2 De ce point de vue, le pardon doit être considéré comme une simple folie excentrique, et ce cours doit sembler faire reposer le salut sur un caprice (L-I.134.1:1).

Oui, nous deviendrons de plus en plus excentriques aux yeux du monde. Nous reconnâtrons le Saint-Esprit comme notre seul guide. Nous n'aurons pas besoin de nous efforcer d'enfermer le saint Fils de Dieu dans un mensonge. Nous ressentirons la Paix qui nous entoure et garderons ainsi l'esprit libre. Libres, tous libres, nous continuerons en Union avec notre Père.

Son pas est léger, et lorsqu'il lève le pied pour avancer à grandes enjambées, une étoile est laissée derrière, pour indiquer le chemin à ceux qui le suivent (L-I.134.12:5). Notre pas sera léger et lorsque nous lèverons le pied pour faire un pas de plus, nous laisserons une étoile derrière nous pour montrer le chemin à ceux qui nous suivent.

EXERCICE

Aujourd'hui nous nous exercerons au véritable pardon, afin que le moment de jonction ne soit plus retardé. Car nous voudrions rencontrer notre réalité en liberté et en paix. Nos exercices deviennent les pas qui éclairent le chemin pour tous nos frères, qui nous suivront jusqu'à la réalité que nous partageons avec eux (L-pl.134.14).



DOUTE OBSTINÉMENT DE TES SENS

Les sens traditionnels du corps nous permettent de percevoir et de détecter la lumière, le son, les odeurs, les saveurs... Aussi beaux que soient leurs signes et leurs fonctions fondamentales, nous ne pouvons pas ignorer que c'est la conscience que nous comprenons et que nous croyons plus réelle qu'elle ne l'est en réalité. Nous nous entêtons à interagir avec absolument tout, convertis par pure conviction. Combien de fois doutons-nous de ce monde tel que nous le percevons ? Ou plutôt... combien de fois doutons-nous des jugements fondés sur ces perceptions ?

Il m'arrive souvent d'augmenter le degré de mes lunettes chaque année pour « mieux voir » parce que j'ai tellement foi... disons... en cette vision. Je crois que sans mes lunettes, je ne peux absolument rien voir clairement. Oui... pour voir clairement, j'ai besoin de mes lunettes... mais croire que c'est la seule vision que je suis capable d'envisager... voici la brèche que nous créons entre l'illusion et la Vérité. Et c'est ici, seulement ici, que nous pouvons observer nos pensées et les remettre une à une à Celui Qui ignore tous les témoins du corps et interagit uniquement avec la Face sainte du Christ. Ici, dans cette brèche, nous pouvons permettre au Saint-Esprit d'évaluer toutes nos pensées et d'illuminer uniquement l'Être. Nous pouvons permettre, ici et maintenant, au Saint-Esprit, à Lui seul, de juger tout ce qui semble se produire dans ce monde.

Donne-Lui tes pensées et Il te les rendra en miracles qui proclament joyeusement l'entière et le bonheur que Dieu veut pour Son Fils, comme preuve de Son Amour éternel. Et comme chaque pensée est ainsi transformée, elle acquiert un pouvoir guérisseur de l'Esprit qui a vu la vérité en elle sans se laisser tromper par ce qui avait été faussement ajouté. Chaque bribe de fantasme a disparu. Et ce qui reste est unifié en une Pensée parfaite qui offre partout sa perfection (L-pl.151.14 :1).

EXERCICE

Observe ton corps. Permets à tes sens de te situer dans cet espace entre les illusions et la Vérité. L'Esprit Saint déroulera un Tapis de Lumière pour que chacun de tes pas donne de la solidité et encore plus d'éclat au Chemin.



Telle est ta résurrection, car ta vie ne fait partie de rien de ce que tu vois. Elle se tient au-delà du corps et du monde, passé chaque témoin de la non-sainteté, au-dedans de la Sainteté et sainte comme Elle-même. En chacun et en chaque chose, Sa Voix ne voudrait te parler que de ton Soi et de ton Créateur, Qui est un avec Lui. Ainsi tu verras la sainte face du Christ en tout, et en tout tu n'entendras d'autre son que l'écho de la Voix pour Dieu (L-pl.151.12 :1).



LES PRONOMS RÉVÈLENT L'ESSENCE DE LA SÉPARATION

Tu es un en toi-même et un avec Lui (L-pl.95.1:2). Être un en nous-mêmes... qu'est-ce que cela signifie ? La Fraternité ... et la Filiation, puisque nous sommes Un avec Lui. Le saint Fils de Dieu est - au singulier - parce qu'il est Un. En Dieu, nous sommes tous Un. Je, tu, il, nous, vous, ils... n'ont leur place qu'ici, dans ce monde où nous sommes nombreux, où nous nous conjugurons en plusieurs personnes.

Toi et moi vivons séparés les uns des autres, renforçant une fausse identité basée sur ce dont nous rêvons. Grâce à l'esprit, nous partageons nos rêves, nos certitudes, nos versions de nous-mêmes. L'Esprit nous maintient tels que Nous Sommes — une Extension de Dieu—, mais le rêve nous convainc d'une réalité fragmentée dans laquelle la Communion est impossible à vivre. Nous demeurons divisés, incertains, incapables, insatisfaits, insensés et complètement apeurés. Nous ne reconnaissons pas l'Unité parce que nous ignorons la Fraternité et, par conséquent, la Filiation. Si tu te sens encore confus... un moyen est de distinguer le rêve du rêveur. Toi et moi, nous sommes le rêve. Et le rêveur est l'esprit divisé.

Comme toi, ton frère pense qu'il est un rêve. Ne partage pas son illusion de lui-même, car ton Identité dépend de sa réalité. Pense plutôt à lui comme à un esprit dans lequel les illusions persistent encore, mais un esprit qui est un frère pour toi. Il n'est pas rendu frère par ce qu'il rêve; pas plus que son corps, «héros» du rêve, n'est ton frère. C'est sa réalité qui est ton frère, comme la tienne l'est pour lui. Ton esprit et le sien sont joints en fraternité. Son corps et ses rêves semblent seulement faire un petit fossé, là où les tiens se sont joints aux siens (T-28.IV.3).

Entre nos esprits, il n'y a pas de séparation, nous sommes en Communion. La séparation se produit dans les rêves. Et si nous essayons d'intégrer, de nous reconnaître comme le Fils de Dieu au sein d'un de nos rêves, et peu importe que ce soit le mien ou le vôtre, nous ne fraterniserons jamais. Nous serons encore à interpréter nos reflets, désirant atteindre ce que nous croyons ne pas posséder, inventant des univers idéalisés, vivant soit un phénomène passé, soit une ambition future. Le saint Fils de Dieu demeure dans l'Identité qui Lui revient de droit. Nous Le percevons temporairement fragmenté dans nos esprits divisés et rêveurs, et la fonction du Saint-Esprit est de remplacer toutes ces parties, une à une, à leur juste place...

Et le Père vient Se joindre à Son Fils à qui S'est joint le Saint-Esprit (T-28.IV.7:7).

EXERCICE

Cette sainte image, entièrement guérie, Il la présente à chaque morceau séparé qui pense être une image en soi. À chacun Il offre son Identité, que l'image entière représente, au lieu du petit bout brisé dont il insistait pour dire que c'était lui (T-28.IV.8:2).

Considère le Saint-Esprit comme Celui Qui connaît entièrement “notre” portrait. Accepte l'Expiation pour toi-même. Faisons notre part pour l'Unification. Comment ? Unis-toi à ton frère, et non pas à ses rêves. Permets-lui de s'unir à toi, et non pas à tes rêves. Relions-nous d'égal à égal. Toi et moi Sommes Un.



L'ILLUSION D'UN AMOUR CHANGEANT

L'Amour n'est pas une illusion et l'Amour n'est certainement pas changeant. Alors, que signifie ce titre ? Ce qui est changeable sera toujours une illusion, ce ne sera jamais l'Amour. L'Amour est un fait. Ici, nous parlons du sens que nous donnons au mot amour. Ici, nous parlons de relations particulières. Nous parlons du mot que nous avons choisi pour représenter l'une de nos plus grandes illusions... la tentative d'apporter la Vérité à l'illusion, la tentative d'apporter l'Amour à la séparation.

Dieu n'est pas dans le monde. Dieu est avec toi. Il s'étend dans Ses Créations tout comme nous, le saint Fils de Dieu, nous nous étendons dans les nôtres, Dieu se fait en tout... en nous, par nous et à travers nous. C'est le Flux de Vie dont nous faisons partie, dont nous sommes les extenseurs. Et tant que nous bloquons ce Flux, trompés par la peur, nous rendons l'impossible réel... au lieu d'étendre, nous contractons. Nous n'aimons pas, nous idolâtrons. Nous cherchons l'Amour « au-dehors », nous nous rapportons au monde, à l'extérieur, à notre propre projection. Nous cherchons l'Existence dans le vide, dans le néant.

Ta tâche n'est pas de chercher l'amour mais simplement de chercher et de trouver au-dedans de toi toutes les barrières que tu as bâties contre lui. Il n'est pas nécessaire de chercher ce qui est vrai, mais il est nécessaire de chercher ce qui est faux. Toute illusion est illusion de peur, quelque forme qu'elle prenne (T- 16.IV.6:1).

Comment chercherons-nous – et trouverons-nous – toutes les barrières ? Une par une. Le premier pas est toujours de reconnaître, en vérité, ton absence de Paix. Cesse de lui donner d'autres noms... ce n'est pas de la fatigue, ce n'est pas “juste une phase”, cela ne “fait pas partie de la vie”. Tout ce qui n'est pas l'Amour ne fait pas partie de la Vie. Rétablis ta Communication avec le Saint-Esprit, par le Pont qui t'est offert, dans le temps (à chaque instant). Un Pont qui devient visible aux yeux du corps à travers la disponibilité. Et cette disponibilité naît de ce premier pas. Quelle que soit la forme que prend ton absence de Paix, elle est accueillie par le Saint-Esprit. Une par une, à chaque instant, tout le temps.

Les relations particulières sont un escalier pour oublier ce qu'est l'Amour, tout ce que nous nous obstinons à fragmenter, à donner des significations et des noms et des formes... à cette étrange dynamique. Nous pensons que tout ce qui entrave la Complétude de Dieu est naturel et acceptable. Sa Complétude est faite en nous, son Fils, sa Création. Comment ignorer cela, et continuer à décliner l'Amour en nombre, en genre... et même en degré ?

EXERCICE

La relation particulière est un mécanisme de l'ego, étrange et contre nature, pour joindre l'enfer et le Ciel et les rendre indistinguables (T-16.V.6:1).

EsCette confusion représente la relation particulière. Et pour la défaire, il faut distinguer l'ivraie du bon grain. Rappelle-toi que l'ivraie est une mauvaise herbe qui ressemble beaucoup au blé et qui pousse entre les récoltes ; comme les deux plantes se ressemblent, il est difficile de les distinguer à l'œil nu. Ce n'est qu'au moment de la moisson qu'on peut les séparer pour ne garder que le blé. C'est alors que nous récolterons. Nous reconnaitrons nos illusions, une à une, pour ce qu'elles sont exactement. Nous remettrons l'ivraie à le Saint-Esprit et partagerons notre pain, en assumant notre véritable identité de Créatures qui étendent l'Amour de Dieu.



HONTE

As-tu honte ? De quoi ? D'une pensée ? D'une attitude ? Laquelle ? Écris-le et lis-le à haute voix. Cela ne peut plus être un secret que tu gardes pour toi. À l'écriture, la disponibilité ; à la lecture, l'attention. Et c'est tout ce dont le Saint-Esprit a besoin pour accomplir le Miracle... pour que tu Lui révèles chacun de tes secrets, sans crainte de t'entendre toi-même, sans crainte d'être jugé.

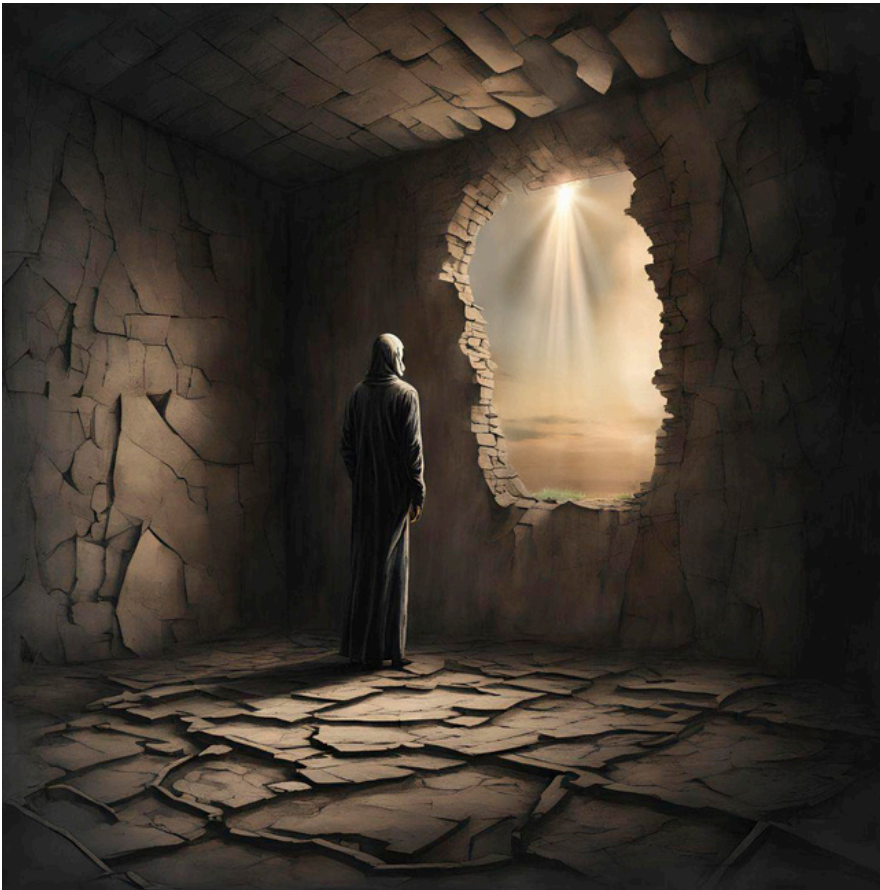
La demande de renseignements peut prendre la forme de questions, telles que.... « de quoi ai-je honte ? » *Le grand Transformateur de la perception fera avec toi l'examen minutieux de l'esprit qui a fait ce monde, et te découvrira les raisons apparentes pour lesquelles il a été fait (T-17.II.5:2).* Seul le désir de transformer est nécessaire à ce premier moment... comme une invitation à ce que l'esprit s'apaise et que la Communication avec le Saint-Esprit soit rétablie, tout comme le Souvenir du saint Fils. Assieds-toi ! Allonge-toi ! Mets-toi à l'envers... peu importe ! Respire avec Amour, en indiquant à ton corps que tout va enfin bien parce qu'il est revenu et qu'il est au milieu de nous !

Accueillir chaque événement, personne ou chose qui s'aligne au cours de l'enquête est un exercice de permission. Permettre aux secrets étroitement gardés de se révéler à toi à chaque respiration. Accueillir, c'est transférer le pouvoir de ta disponibilité, le pouvoir de ton attention, de l'ego au Saint-Esprit. Faire confiance au processus, c'est s'entraîner... toujours, tout le temps. De plus en plus, acquérir la capacité de ne plus se cacher, dans la honte, sous le jugement constant. Acquérir la capacité de ne plus se cacher pour projeter, sous le commandement fou de l'ego.

Le Pardon est cette pratique. C'est la pratique du désir, de l'intention et de la confiance. Confiance dans le fait que nous n'avons pas besoin de ressentir la peur. Nous pouvons respirer et regarder la peur, sans honte aucune, en permettant au Saint-Esprit de se révéler au même instant, dans l'Instant Saint, en dissolvant chacun de nos doutes, chacune de nos réponses, dans la Lumière. Notre respiration est notre permission de rétablir la communication avec Dieu, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, et d'ouvrir grand le souvenir de son Fils dans notre esprit.

EXERCICE

Engage-toi à pratiquer. Choisis le lieu, la date et l'heure et envoie-toi l'invitation à cette fête de la lumière. Tu ne peux pas ne pas confirmer ta présence. C'est une fête à ne pas manquer.



Cherche et trouve Son message dans l'instant saint, où toutes les illusions sont pardonnées. De là le miracle s'étend pour bénir chacun et résoudre tous les problèmes, qu'ils soient perçus comme grands ou petits, possibles ou impossibles. Il n'est rien qui ne fera place à Lui et à Sa Majesté (T- 16.VII.11:1).



UN CONCEPT DE SOI

Qui es-tu ? Quelle image de toi-même t'a bien convenu jusqu'à présent ? Comment t'es-tu adapté au monde au fil des ans ? Est-ce en observant ce même monde que tu t'es construit ? Ta maturité est-elle en unité avec ce monde vu à travers tes yeux ? Sache que ces réponses n'ont rien à voir avec ta véritable identité.

Les concepts s'apprennent et n'existent pas en dehors des connexions qui les ont produits. On les construit. On construit chacun d'entre eux, jour après jour, en leur donnant tout le sens qui leur est propre à partir du champ de vision où on se trouve... à partir de ce qu'on capte à un moment donné, à un degré très spécifique... ce sont tous des portraits, nés, élevés et créés dans le monde, dans notre esprit, et qui ne représenteront jamais l'Unité.

Un concept de soi est in-signifiant, car nul ici ne peut voir à quoi il sert, ni par conséquent se représenter ce que c'est. Or tout l'apprentissage que le monde dirige commence et finit dans le seul but de t'enseigner ce concept de toi-même, afin que tu choisisses de suivre les lois de ce monde et jamais ne cherches à aller au-delà de ses routes, ni ne te rendes compte de la façon dont tu te vois toi-même (T-31.V.8:1).

Alors... comment défaire ce qui nous semble être tant ? La réponse est toujours... le Saint-Esprit. Il a la Vision du Royaume des Cieux qui n'est rien d'autre qu'un monde sans angles et Il connaît l'impossibilité de l'impossible devant Dieu. C'est pourquoi Sa Mission est déjà accomplie. Ainsi, le Plan de Dieu se réalise dans chaque événement, chaque chose ou chaque personne que le Saint-Esprit nous offre. Déplacer nos angles de vision, ouvrir la voie à Son interprétation et, par conséquent, à notre Être, c'est permettre que tout, absolument tout ce que nous croyons voir, soit désidentifié de la principale source d'observation... de la part de l'esprit oublié (ou divisé, ou ego).

Le monde tel qu'on le voit aujourd'hui ne pourra jamais nous apprendre QUI ON EST. Jamais ! Reconnaître qu'ici, seuls, c'est-à-dire accompagnés de l'ego, notre vision est limitée, c'est accueillir le véritable apprentissage, c'est accueillir le Salut. Apprendre de tout ce qu'on voit n'est possible qu'à travers la bonne lentille... et ainsi, la Révélation est immédiate, car le néant n'existe pas sous la Lumière Divine. Car ce que nous sommes vraiment parlera de Lui-même.

EXERCICE

Salut Saint-Esprit, ça va ? Je suis là, maintenant, à ta disposition... *Je ne sais pas qui je suis et donc je ne sais pas ce que je fais, où je suis ni comment regarder le monde ou moi-même (1- 31.V.17:7).*

Respire et répète jusqu'à ce que tu le ressenties vraiment. Laisse ta perception de toi-même être transformée par la Vision du Saint-Esprit. Aie confiance dans le processus d'abandon. C'est ainsi que « l'apprentissage du monde » trouvera la Paix. N'aie pas peur de la Vision de Dieu.



EXPÉRIMENTER

Quelle insanité nous a poussés à croire la chose la plus absurde qui soit ? Quelle insanité s'est moquée de la Création et a ri de Dieu ? On sait que c'est en niant notre vraie Identité qu'on continue à croire à la séparation, mais quel panneau a guidé nos pas sur ce chemin de l'oubli ? Et surtout... quel autre panneau avons-nous ignoré ?

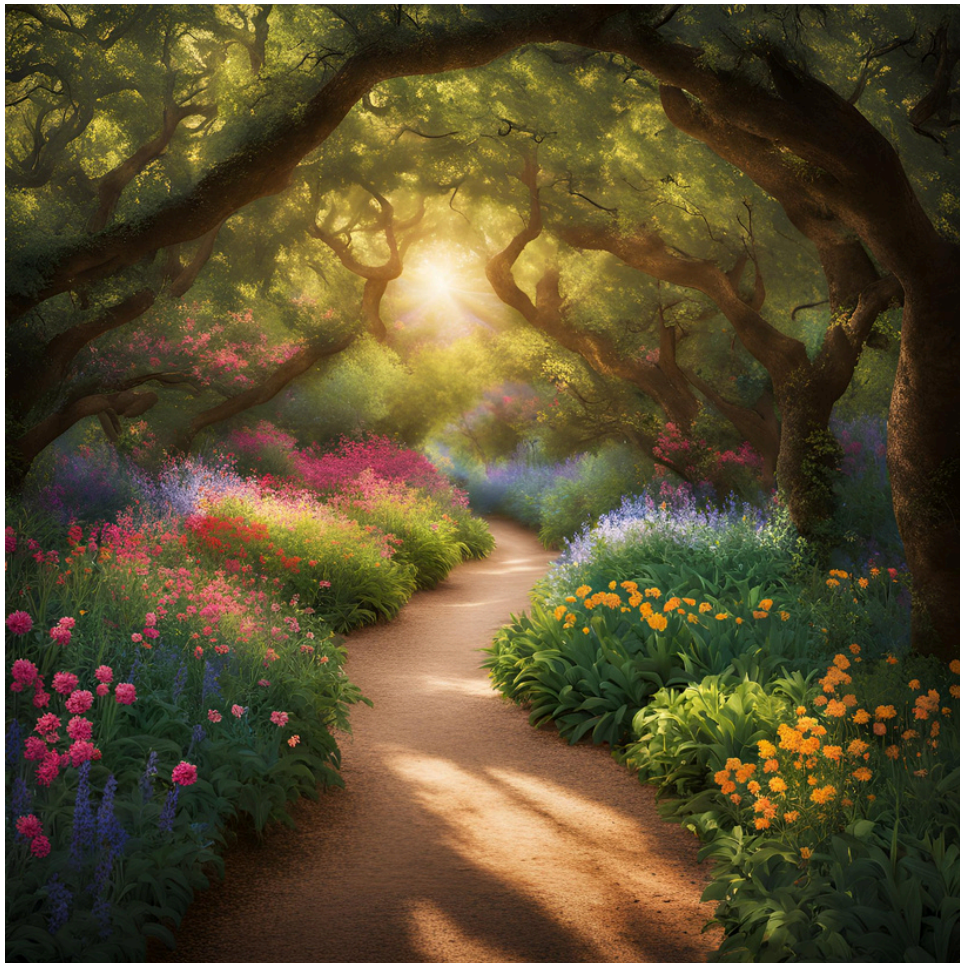
Que le Fils de Dieu s'éveille donc de son sommeil et, ouvrant ses yeux saints, qu'il revienne bénir le monde qu'il a fait. 2 Dans l'erreur il a commencé, mais il finira dans le reflet de la sainteté du Fils de Dieu (L-pI.19I.10:1)

Le monde a commencé par la croyance en la séparation et finira dans le reflet saint de cette même croyance. Et nous, le Fils endormi, sommes le Sauveur de ce monde. Comment ? Comment celui qui dort peut-il sauver le monde ? En se réveillant. Comment une croyance aussi profondément insensée peut-elle être sainte ? En se désidentifiant. Éveillés, nous nous désidentifions et ainsi, tout sera béni par les Yeux du Christ.

Nous avons vécu toutes ces années en pratiquant la séparation dans chacune de nos actions à travers un esprit qui ne voit pas notre vraie Identité. Parmi tant de pensées inventées, le Fils de Dieu n'est qu'un souvenir faible, effacé, oublié, identifié et prisonnier des nombreuses perceptions de ce monde qu'on a inventé juste pour faire l'expérience d'être séparés de Dieu. Il n'y a rien en dehors de Dieu et c'est pour ça qu'on s'endort dans nos individualités. Seuls le rêve et l'illusion nous apporteraient l'expérience d'être séparés de Lui.

Dans l'Unité en Dieu, il y a le Fils et le Saint-Esprit. Ils sont là, Ils ont toujours été là, parce qu'il n'y a pas de possibilité qu'ils ne soient pas là, une (seule) fois que le Fils est éternel. Tous sont en Nous, qui sommes Un. L'Intégralité du Fils est dans le Souvenir de Dieu... et ce n'est qu'à travers Ses Témoignages que nous nous reconnaissons pour Qui Nous Sommes vraiment. Alors, comment allons-nous entendre la seule Parole qui parle vraiment d'Elle-même ? En suivant le panneau avec les lettres en gros, écrit en gras **VÉRITÉ**. C'est le Saint-Esprit qui montre ce chemin. Laisse-Le s'unir au Fils et la Plénitude Divine se fera tout de suite. Crois que toute expérience est sainte parce qu'il n'y a rien d'autre que la Sainteté. Crois que c'est à travers ce qu'on vit que notre vrai visage se révélera. Laisse l'éveil se produire.

EXERCICE



Que chaque expérience soit sacrée.
Que chacune d'entre elles soit vue uniquement à travers les Yeux du Fils saint,
à travers les Yeux du Christ.
Que chaque expérience soit vécue tout au long du chemin offert par le Saint-Esprit,
par Celui Qui connaît notre seule identité.



LA RÈGLE D'OR

« **A**insi, tout que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : voilà la Loi et les Prophètes. » (Matthieu 7:12).

On a le libre arbitre parce que Dieu ne veut pas de nous comme esclaves. Il ne nous contrôle pas, mais nous guide par le Saint-Esprit qui, par le Pardon, nous conduit à l'expiation. On est toujours libres de décider où on va établir notre royaume. On est libres de répondre à Dieu ou à notre ego. On est libres de percevoir à travers notre ego ou de suivre la Guidance du Saint-Esprit.

S'il y a encore une perception qui n'est pas aimante, ça veut dire qu'il y a des distorsions qui doivent être reconnues, abandonnées et guéries. L'autre est notre miroir, notre reflet, notre projection. Ce qu'on voit « de l'autre côté » révèle ce qu'on cache « de ce côté-ci ». L'autre est la réalité du Miracle, portant en lui ce que nous pouvons encore expérimenter pour que l'Amour soit pleinement restauré... rien, à part l'Amour, ne doit rester dans nos esprits. En suivant la Guidance du Saint-Esprit, on pratique le Pardon, libérant la projection de la domination de l'ego. Ainsi, on commence à percevoir correctement, permettant au Souvenir de la seule Vérité d'être révélé.

Quelle Bénédiction d'avoir un frère pour que tous restent dans un État de Grâce!

Tu réagis à ce que tu perçois, et comme tu perçois, ainsi tu te conduiras. La Règle d'Or te demande de faire pour les autres ce que tu voudrais qu'ils fassent pour toi. Cela signifie que la perception des deux doit être exacte. La Règle d'Or est la règle à suivre pour une conduite appropriée. Tu ne peux pas te conduire de manière appropriée si tu ne perçois pas correctement. Puisque toi et ton prochain êtes membres égaux d'une même famille, comme tu perçois les deux, ainsi tu feras pour les deux. C'est à partir de la perception de ta propre sainteté que tu devrais regarder la sainteté des autres (T-1.III.6).

Les Miracles viennent d'un esprit sain et, par conséquent, ils touchent tout le monde. Accueillir celui qui est « de l'autre côté », c'est accueillir un frère et, donc, c'est s'accueillir soi-même. C'est reconnaître et honorer le Fils saint de Dieu.

EXERCICE

Le miracle place la réalité où elle doit être. La réalité n'appartient qu'au pur-esprit, et le miracle ne reconnaît que la vérité. (T-1.IV.2:3).

Reconnais et remets au Saint-Esprit chacune des illusions présentes dans ton esprit en ce moment. Utilise la JOIE comme guide dans ce processus. Cette pensée te rend-elle joyeux? Si la réponse est non, alors c'est une pensée qui ne te convient pas. Abandonne-la ! Fais-en une pratique constante, comme un balayage du système de l'ego. Le pardon est une pratique continue, qui ne prendra fin que lorsque TOUTES tes pensées seront en parfaite Communion avec la Joie et la Paix de Dieu.



LE DOIGT ACCUSATEUR ET L'ORBITE DE L'INNOCENCE

L'autre et moi... deux êtres complètement séparés. Une séparation est garantie par le jugement et par cette condition linceuleuse où les condamnations sont gardées. On pense que tant qu'il y aura un accusé, il y aura un accusateur ? On pense à une condition d'existence à partir de l'autre ? Jamais. C'est pourquoi on « meurt séparés ».

L'autre n'a qu'à continuer d'être accusé pour que je ne le sois pas. Il a péché, pas moi. Et tant qu'il pêche, je continue de condamner depuis un épais brouillard de certitudes qui favorisent toujours ma libération dans ce monde fou et complètement détaché de ce que je suis vraiment.

Quel gain pensons-nous en retirer ? Le gain sera toujours personnel, et n'impliquera jamais ceux que nous ne considérons pas comme « les nôtres »... Ces relations représentent notre privation, et tout — absolument tout — ce que nous valorisons en tant qu'êtres séparés.

Le doigt accusateur pointe vers l'autre quelque chose que nous ne corrigeons pas en nous-mêmes.

Quelque chose que nous ne considérons pas comme nôtre. Nous pointons vers le monde absolument toutes formes insensées et déformées de notre peur, dans un mouvement de préservation, sans nous rendre compte, jour après jour, que nous ne sommes en relation qu'avec notre image et notre ressemblance. Et que c'est là notre Don. C'est là que le Saint-Esprit opère Ses Miracles. Le doigt pointe vers l'accusateur. Le doigt pointe vers le Pardon. Maintenant, ce que je crois devient ma Guérison. Le brouillard épais se dissipe... c'est la fin des ténèbres. La Lumière d'un monde nouveau, complètement éclairé par la Vision de Soi-Même, est la seule chose qui existe.

Le voile sur la face du Christ, la peur de Dieu et du salut, et l'amour de la culpabilité et de la mort, ce sont tous des noms différents pour une seule erreur: qu'il y a un espace entre toi et ton frère, séparés par une illusion de toi-même qui le garde à l'écart de toi, et toi loin de lui. L'épée du jugement est l'arme que tu donnes à l'illusion de toi-même, afin qu'elle se batte pour garder l'espace qui tient ton frère à l'écart inoccupé par l'amour. 3 Or tant que tu tiens cette épée, tu dois percevoir le corps comme étant toi, car tu es lié à la séparation d'avec la vue de celui qui tient le miroir offrant un autre point de vue sur ce qu'il est, et donc sur ce que tu dois être (T-31.VII.9 :1).

EXERCICE

Ferme les yeux. Couvre-les avec tes mains. Repose tes yeux. Détends-toi. Observe les lumières autour de tes orbites. Intègre-les. Essaie d'étendre cette lumière à tout ton corps.



LA TERRE LA PLUS SAINTE

***L**e plus saint de tous les points de la terre est là où une haine ancienne est devenue un amour présent (T-26.IX.6:1).*

La terre comme un temple vivant ?

Oui... chaque expérience sur terre devient une réponse à une Prière quand on reconnaît chaque être comme un Messager de Dieu. À partir de chacun de nous, la Voix de Dieu appelle avec amour le Fils pour que le Christ réponde. Comme si la Face de Dieu appelait et que la Souvenir de Dieu répondait...

C'est la gentillesse qu'on croit ne plus exister dans ce monde... on reste méfiants, croyant que l'autre ne sera jamais un reflet fidèle de ce qu'on croit être nos péchés. C'est la base de la croyance numéro un : la croyance qu'on est séparés de notre Père. Comme on n'est pas Un avec Lui, comment pourrais-je être un avec qui que ce soit ?

Est-ce trop demander qu'un peu de confiance pour celui qui t'apporte le Christ, afin que tous tes péchés te soient pardonnés sans qu'il en reste un seul que tu chérisses encore ? (T-26.IX.2:1)

Comment l'autre porte-t-il « mon » péché et porte-t-il aussi « mon » Christ ? C'est là que se trouve le moment du choix... l'autre est-il ta projection ou ton Extension ? Il n'y a pas de séparation. Il n'y a pas de toi, de numéro deux et d'autre, de numéro trois. Il n'y a que Dieu. Il n'y a qu'Un. Il n'y a que l'Amour et, si ce n'est pas ta vision, tu rêves d'être à part. L'autre, étant ta projection ou ton Extension, parce que le Fils sera toujours Un avec son Père, reflétera ta réalité. Le reflet est le choix que nous faisons tantôt par l'ego, tantôt par le Saint-Esprit. Si la vision est trouble et non aimante, nous optons pour l'illusion, mais si nous reconnaissons le Christ, nous sommes éveillés et en Communion avec notre véritable Réalité.

Pour la maladie que tu vois chez l'autre... prends la Guérison. Pardonne les péchés... les tiens ou les leurs... peu importe... c'est seulement ainsi que tu cesseras de valoriser ce qui n'existe pas et que tu seras en mesure d'accepter tout ce qui t'appartient et que l'autre porte encore inévitablement. Pardonne. Pardonne pour rétablir la Vision de Dieu dans tous les yeux qui peuvent encore exister. Maintenant, tu es capable d'apporter toute la Sainteté sur la terre où tu choisis de marcher. Il en sera toujours ainsi. N'en doute pas... sois la terre pour le Ciel de ton frère et, immédiatement, ton frère reflétera ton Ciel... ai-je répondu à ta question ?

Oui... de plus en plus.

Ils sont venus à Dieu. Le Père et le Fils reviennent enfin comme Un et le Saint-Esprit accomplit Sa Mission.

EXERCICE

*Qu'une brise légère apporte ce qui reste encore à être pardonné.
Que le Pardon défasse ce que nous insistons à garder.
Pussions-nous de plus en plus reconnaître Sa Présence.
Tous les anges disent Amen.*



LA FORME D'UN NUAGE

Si on s'allongeait comme des enfants sur le sol, quelles formes verrait-on dans les nuages du ciel ? Est-ce qu'ils diraient juste des noms ? Des noms qu'on a donnés tout au long de notre vie pour identifier la réalité ? Ou est-ce qu'ils raconteraient des histoires qu'on n'a jamais entendues ?

Ce qui n'a pas de forme peut aussi être décrit comme fluide et enveloppant, sans limites ni contours définis. Quelque chose qui se dissout et s'étend... comme les nuages dans le ciel... en mouvement constant, tantôt se regroupant, tantôt se dispersant, perçus par une vision « légère et éthérée », éphémère et totalement alignée avec le mouvement de l'immatérialité. Cela te paraît-il informe ou décousu ?

Les formes n'ont pas de but en elles-mêmes, elles ne font que contourner nos souvenirs et nos espoirs... notre passé et notre avenir. Elles ne sont que les témoins de l'ego. N'est-il pas insensé de penser qu'on identifie l'essence d'un instant à un nom commun ? Cela me semble être une condamnation... quel que soit le nom qu'on leur donne, il sera toujours à part, séparé de notre propre esprit, avec pour seule fonction de les rendre réelles.

Renoncer aux formes, c'est s'allonger sur le sol dans un état d'esprit contemplatif. C'est vivre déconnecté de l'avantage protecteur que le contrôle semble nous donner. C'est exalter notre capacité d'émerveillement et de gratitude face à ce qui n'est pas censé avoir de forme. Allonge-toi sur le sol et regarde pour ne rien voir. C'est la condition préalable à la Vision.

EXERCICE

Entraîne-toi à reconnaître quand tu ne penses vraiment à rien. Essaie de remettre au Saint-Esprit toutes les idées du passé ou du futur. Reconnais le Présent comme un ciel dégagé, clair, sans nuages aux formes définies. Contemple l'immensité et sens-toi partie intégrante de l'Indéfini.



QUI LE SAINT-ESPRIT T'A CONFIÉ ?

Qui sont les personnes que le Saint-Esprit t'a confiées ? Qui sont les personnes saintes qui sont spécialement confiées à tes soins ?

Ce sont toutes les personnes avec lesquelles tu as déjà été en relation, de quelque manière que ce soit, à un moment donné de ta vie. Toutes. Sans exception.

Et pourquoi le Saint-Esprit me confierait-il une personne sainte ? Quelle est mon importance ?

Toi... ? Tu es le Sauveur de ce monde qui t'entoure. Et chacun t'est confié, sans aucun péché, afin que tu te souviennes de ta Sainteté et de ta véritable fonction.

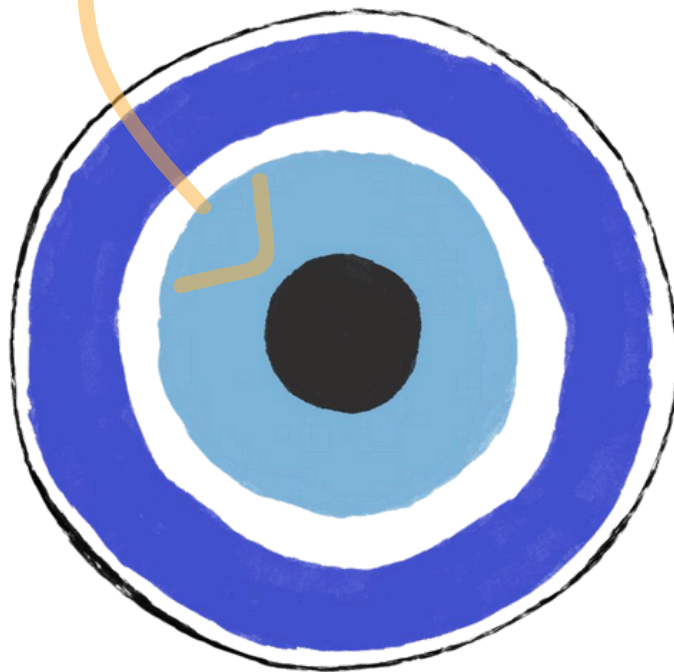
Ce qui semble encore t'empêcher de voir la Sainteté en chaque partie du monde, aussi loin que ton regard porte, c'est le concept de soi, maintenu et veillé par l'esprit qui croit exister séparé de son propre Salut. Mais chaque personne porte en elle la Lumière. Et lorsque tu choisis de la reconnaître, tu éclaires aussi le monde que, à chaque instant, tu choisis encore de préserver.

Entre tes yeux et la Vision de Dieu, il n'y a aucun espace, aucune différence, aucune séparation. Tes yeux sont saints parce que Sa Vision l'est. Laisse seulement cette Vision, la Vision du Sauveur, tout contempler. La Sainteté est en « tout le monde ». Rien ne restera séparé de Dieu.

Ne laisse pas la lumière du monde, à toi donnée, être cachée au monde. Il a besoin de la lumière, car il est certes sombre, et les hommes désespèrent parce que la vision du sauveur est retenue et c'est la mort qu'ils voient. Leur sauveur est là, non connaissant et non connu, qui les contemple avec des yeux non ouverts. Et ils ne peuvent pas voir jusqu'à ce qu'il les ait regardés avec des yeux qui voient, et leur ait offert le pardon avec le sien. Toi à qui Dieu dit: «Délivre Mon Fils!», peux-tu être tenté de ne pas écouter, quand tu apprends que c'est toi pour qui Il demande délivrance? Et quoi d'autre que cela ce cours voudrait-il enseigner? Et quoi d'autre que cela y a-t-il à apprendre pour toi? (T-31.VII.15 :1)

EXERCICE

Tu crois être ici. Au centre de ton univers. Aie confiance que tout t'est donné pour la Libération, pour la Guérison de toutes les croyances, dans les cercles de la création : la vue, la Vision et le Guide intérieur. Tout te conduit à Dieu avec ceux avec qui tu as été en relation au fil du temps. Entraîne-toi à t'étendre dans l'Amour, en élargissant de plus en plus les rayons de la Création. Aie confiance en ta Sainteté!



COMMENT CHACUN DE NOUS CONTIENT-IL NOUS TOUS ? (PARTIE I)

Chaque être humain est unique. Je suis unique... il n'y a pas deux Paula identiques. Mais il y a mes enfants : Pedro, João et Antônio, qui sont aussi uniques... mais ils sont « à moi », dans la mesure où ils suivent, en partie, mon modèle génétique. Ils suivent ainsi ce que je projette être « à mon image et à ma ressemblance ». Mes enfants sont mes créations et, par conséquent, mes

petits-enfants et mes arrière-petits-enfants le seront aussi un jour. Pendant que je conçois la décoration d'un espace ou que je compose un décor pour une photo culinaire, je crée aussi des choses uniques qui suscitent des perceptions en moi et chez tant d'autres personnes. Ces personnes, elles aussi, créent des êtres, des choses et des événements à leur image. On est des créations, issues de la création, issues de la création... on est tous des effets uniques du premier ... du prototype... Adam.

Le monde d'Adam est complètement différent de celui de Paula, qui est à son tour complètement différent de celui de Pedro. Même si Pedro est ma création, il n'est pas comme moi et ne vit pas dans mon monde. Il fait partie de mon monde, choisissant de vivre d'autres expériences... Pedro a le libre arbitre de choisir, tout comme moi, tout comme ma mère et mon père, tout comme mes grands-parents, mes arrière-grands-parents, et tout comme Adam a eu le libre arbitre de créer son monde — toujours à partir de son propre ensemble de croyances.

Je reconnais beaucoup de mon propre système de croyances dans l'univers de Pedro, car nous sommes liés en tant que créateur et créature, en tant que mère et fils. Et lui, tout comme moi, tout comme chacun des 8 milliards d'êtres uniques, crée-lui aussi, sans aucun doute et sans interruption, à partir de ce qu'il croit être à son image et à sa ressemblance. Il crée à partir de l'ensemble des croyances qu'il choisit de vivre jour après jour, en apprenant et en enseignant à travers son esprit.

On est des créateurs. Tout l'effet de cette création est autour de nous : chaque enfant, chaque photo, chaque souvenir et chaque attente... chacune des perceptions qui génère chacune de nos pensées et, par conséquent, produit des êtres, des choses et des événements dans un temps qui nous semble infini.

Ainsi, on crée tout ce monde qui n'est rien d'autre qu'un grand univers rempli de mondes particuliers... comme les actions d'une entreprise. Chaque action reproduit intégralement, dans une « petite » partie, l'ensemble d'une structure « plus grande » - tout comme chaque individu est une unité fondamentale de l'humanité.

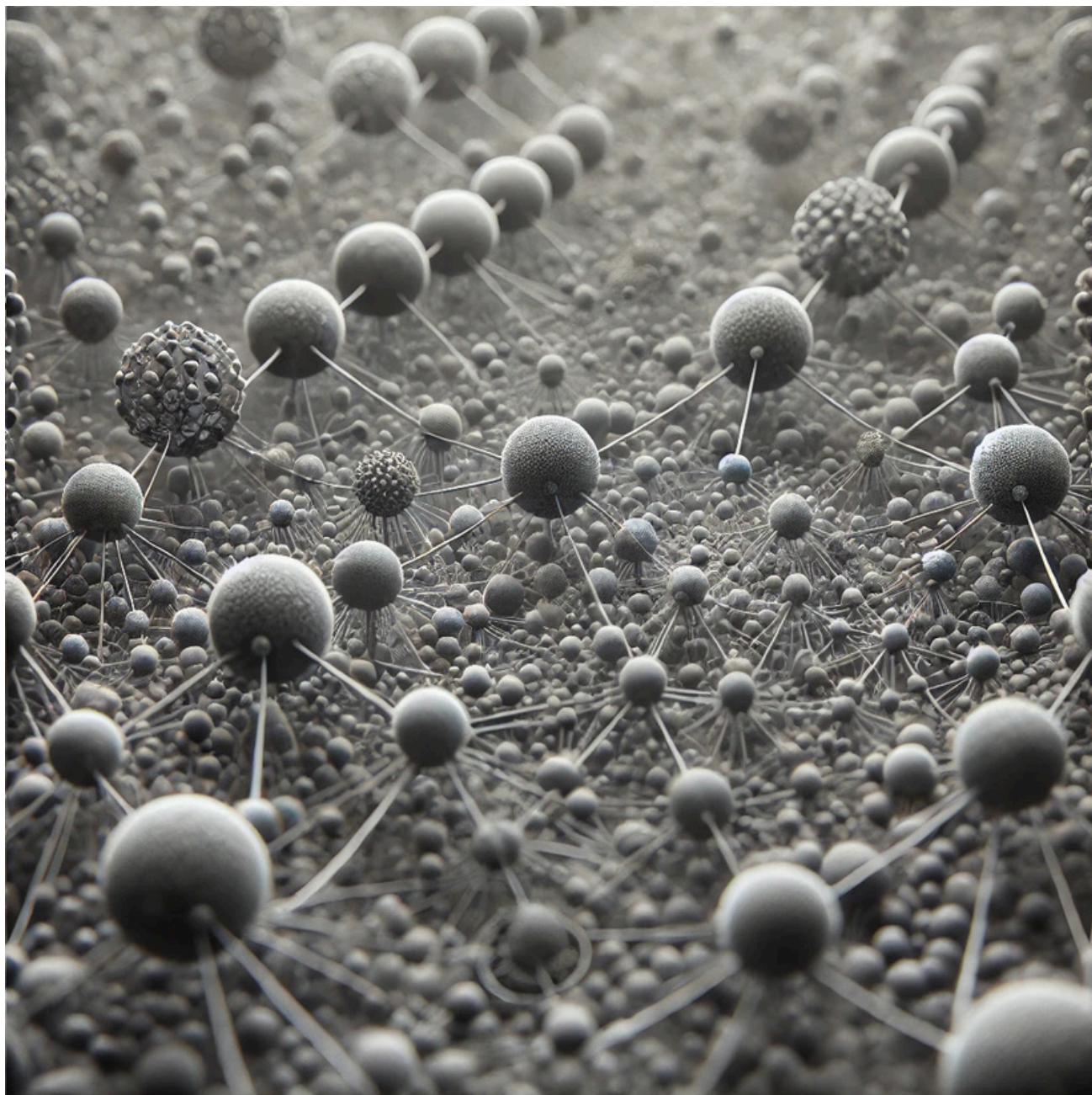
Chacun de nous contient-il tous les autres ? Oui. Comment ? Par la Paternité et la Filiation. C'est tout ce dont on parle : le Créateur et la créature. La Paternité est création, et Dieu est la Source de toute Création. Il est le Créateur étendu dans la créature, qui est donc aussi capable de créer : Il est le Père, et nous sommes le Fils, avec le Don éternel de L'étendre. Il n'y a pas d'autre possibilité, puisque l'Amour — qui est la Source, l'Essence de la Création — ne peut être soustrait ou fragmenté... Il ne peut qu'être étendu. Et ainsi il est, il a été et il sera toujours... Dieu.

Et c'est là que les choses se compliquent pour nous. Pourquoi ? Parce que, pour nous, Dieu est encore une croyance. Et une croyance est une projection. Tant que Dieu est limité aux effets de nos perceptions, emprisonné dans nos univers particuliers, tout « fonctionnera » exactement comme « ça fonctionne » : avec des limites, des contraintes... avec séparation.

Pedro et moi ne sommes pas Un ; nous nous reconnaissons simplement comme les actions d'une même entreprise, de cette structure dysfonctionnelle qui ne reflète absolument pas, qui n'étend pas la véritable Création.

Je crée. Il crée. On crée nos propres univers, en croyant qu'on est totalement séparés, l'un de l'autre et donc séparés de Dieu. On continue à ignorer notre véritable identité en tant qu'Extensions de l'unique Énergie Créatrice ; on continue à ignorer ce qui nous unit véritablement : l'Essence Innée de Dieu en chacun de nous, l'Étincelle Divine... l'Amour.

EXERCICE



Assume ta véritable identité pour dissoudre tout ce qui t'empêche d'éclairer le chemin entre toi (ton monde) et toutes les autres parties de la création (le monde des autres).
Entraîne-toi à écouter l'APPEL de ton Père présent à chaque instant.

COMMENT CHACUN DE NOUS CONTIENT-IL NOUS TOUS ? (PARTIE II)

Si je veux vraiment reconnaître Dieu comme le seul Créateur, comme le seul Père de toute la Création, alors, à cause de ce choix, Pedro serait mon frère. Et comme l'Esprit de Dieu est Un, c'est-à-dire que Ses Pensées ne reflètent que l'Amour, il n'y a pas de dualité, donc Pedro et moi, on sera Un en Dieu. Et si je veux vraiment me reconnaître comme une créature de Dieu, comme Son fils, alors, à cause de ce choix, de cette pensée, mon individualité ne représentera plus l'ensemble de mes croyances. Mon individualité sera une extension de l'esprit de Dieu... qui est... seulement Amour. Et ainsi, mon corps sera un Canal sacré de Communication, un Canal sacré d'Intégration. Et comme Pedro et moi ne faisons plus qu'un, toute la Création, sans exception, sera en Unité. L'unité fondamentale de l'humanité sera toujours composée de huit milliards d'individus, mais nous serons connectés, par le choix et la volonté de chacun... disons... par un seul But, qui sera, inévitablement, le But du Créateur, du Père unique.

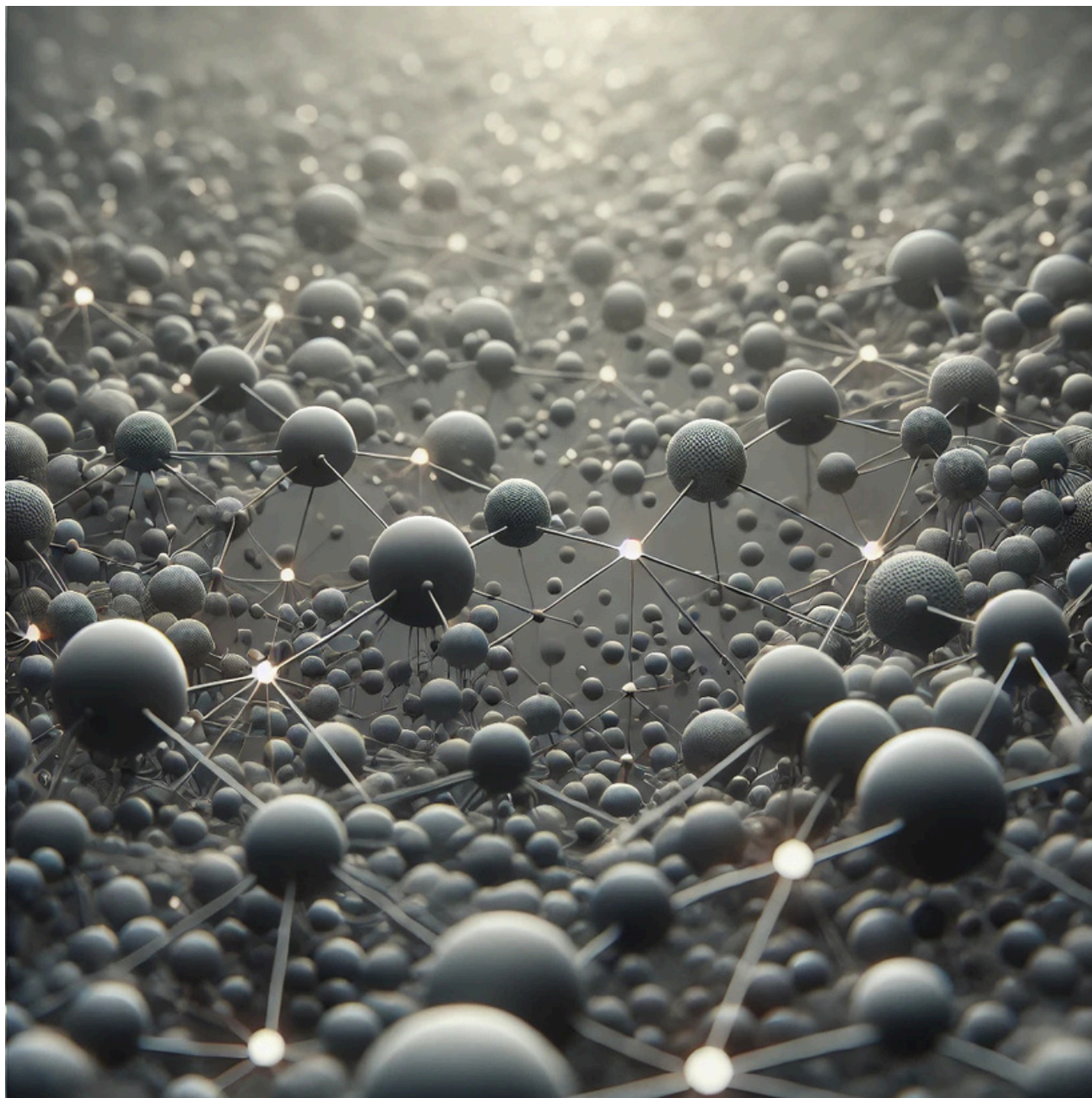
Cette Idée, ce But, l'Expiation, l'Intégration dissolvent toutes les barrières créées entre mon univers, où je suis le centre de ma propre création, et l'univers de Pedro, où il est le centre de sa propre création. Elle reflète uniquement la Volonté de Dieu, présente en nous, Son Extension, Son Fils. La vision de ce qui nous différencie et de ce qui nous rapproche s'efface immédiatement. Je cesse d'être le centre de ma création, mais je ne cesse pas de créer. Et quand un monde n'a pas de centre (une contraction), il reflète seulement le Flux, il reflète le seul But Créateur.

Les ponts entre ces nombreux univers, autrefois surveillés, protégés et exclusifs à ceux que je reconnaissais comme faisant partie de ma création, comme « les miens », s'illuminent, transformant tout l'univers en une seule Lumière. C'est là l'Action du Saint-Esprit. Mon désir d'être « Fille » et non plus « mère » établira d'autres perceptions, désormais guidées par la Lumière du But de Dieu.

Maintenant, la Communication passe par ces Ponts de Lumière. Toute la Création partagera le Flux Créateur, le Chemin, qui a toujours été là... mais avant, il n'était tout simplement pas éclairé, parce que ce n'était pas encore mon désir, ce n'était pas encore le désir de Pedro. Peut-être que Pedro ne le souhaite pas encore, mais le reflet de mon désir illumine l'Étincelle Divine qui existe en lui. C'est un fait... sans aucun doute, Pedro reconnaîtra un jour ce Don que je lui ai fait quand je l'ai créé et que j'ai reçu quand j'ai été créée. Et tant d'autres mondes particuliers dont Pedro fait également partie seront illuminés et se sentiront, à un Moment donné, à un Instant donné, irrésistiblement appelés.

À travers ces Ponts de Lumière, on partagera nos mondes, nos créations. À travers la Communication Sainte, on ne fera plus qu'Un. En reconnaissant que seul l'Amour s'étend et peut être partagé, on percevra toute création comme faisant partie de notre propre monde. Il n'y a pas de possibilité de relation véritable si ce n'est à travers l'Amour. Nous sommes tous, sans exception, l'Effet de l'Amour. L'Effet de l'Amour de notre Créateur. Offrir ta propre création pour que tous les ponts entre ces univers s'illuminent et que tous ceux qui t'entourent puissent faire l'expérience de cette vision d'amour et de lumière... n'est-ce pas un bon objectif ?

EXERCICE



Crois-tu que cela vaut encore la peine d'attendre ?
Tu n'es pas perdu... tu es déjà Celui qui s'est trouvé.
Vide ton esprit, abandonne toutes tes perceptions au Saint-Esprit,
afin que l'Univers s'étende à travers toi.

COMMENT CHACUN DE NOUS CONTIENT-IL NOUS TOUS ? (PARTIE III)

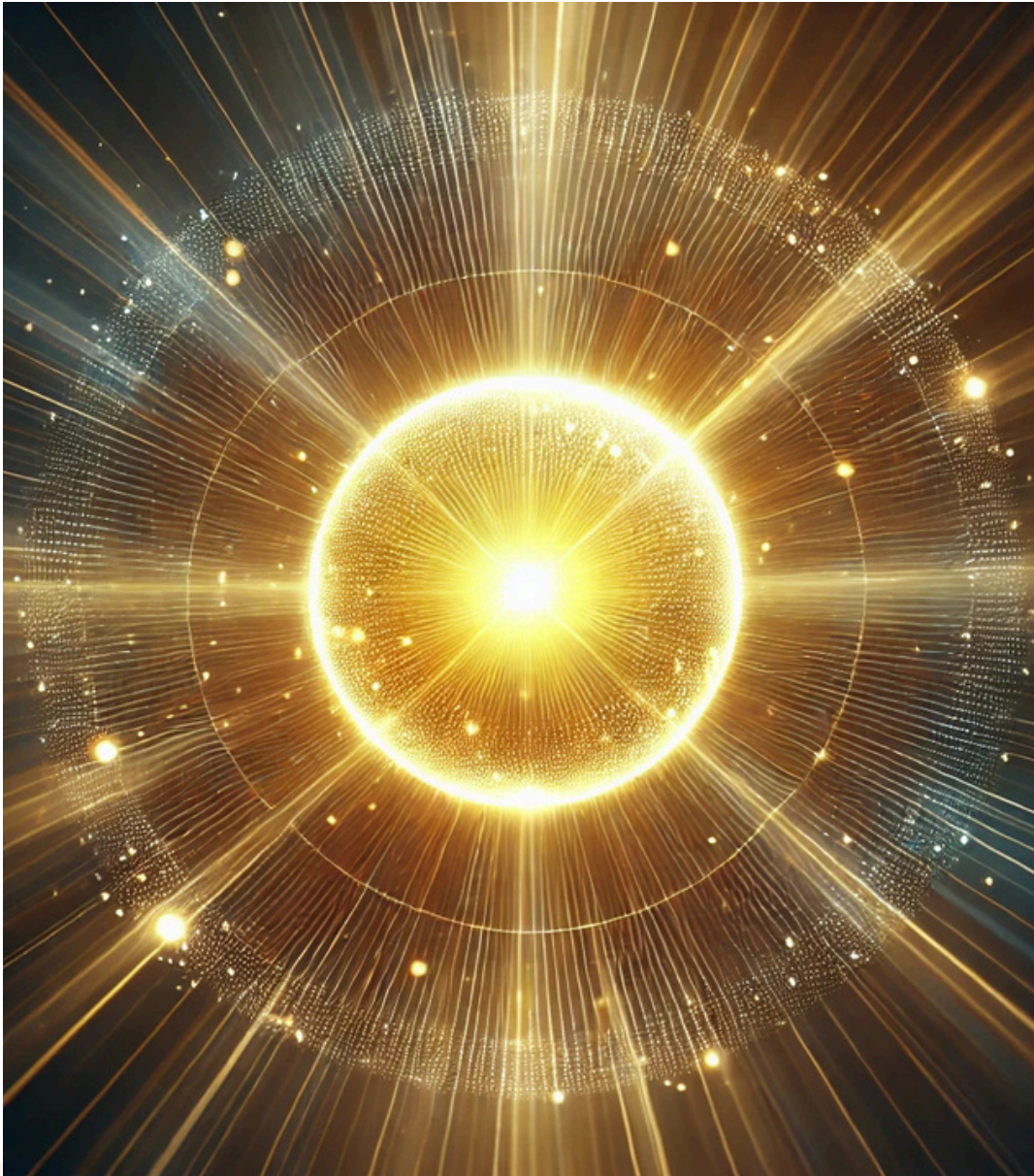
C'est la Vision de Dieu. On est Un avec Lui, étendus dans le Moment Sacré de la Création. C'est « Cela » dont on fait partie. L'Amour nous a créés et c'est grâce à Lui qu'on existe. Qu'est-ce qui serait réel en dehors de l'Amour ? Rien. Aucune pensée qui n'est pas entièrement remplie d'Amour ne peut être réelle. En dehors de Dieu, on se sent séparés, propriétaires et centres de mondes où on croit aux failles, aux barrières et aux limites. Dans cet état, le pont qui existe entre mon monde et le tien ne sert qu'à maintenir ces univers exclusifs. On ferme l'accès et on désigne l'autre comme quelque chose qui, parfois, fera partie de cette construction, parfois non. Ici, on expérimente la peur et toutes ses ramifications (on appelle peur tout ce qui n'est pas Amour). On a peur du seul Verbe qui existe dans l'Existence... on a peur de Partager (d'Étendre) et, pour cette raison, on devient le centre de nos mondes privés, uniques et particulières, sans permettre à l'Amour de notre Source de s'écouler à travers nos créations.

Laisse faire ! Laisse Dieu s'exprimer librement à travers Sa propre Création. Laisse l'Amour s'exprimer à travers ce monde que nous voulons encore découvrir. Que Sa Volonté guide notre désir et que l'Amour soit le seul But de toutes les parties de la Création. Assieds-toi à côté de ton Père et regarde tout un Royaume illuminé, étendu et partagé à l'infini.

Sois QUI tu es. Laisse la Création contenir tout ! Que seul l'Amour soit réel et que la cause et l'effet ne soient plus jamais séparés. Que les Ponts remplissent Leur seule fonction : illuminer et connecter toute la Création afin que Dieu circule librement parmi nous.

Sans une cause, il ne peut y avoir d'effets; et pourtant, sans effets, il n'y a pas de cause. La cause est faite cause par ses effets: le Père est un Père par Son Fils. Les effets ne créent pas leur cause, mais ils en établissent la causation. Ainsi, le Fils donne Paternité à son Créateur, et reçoit le don qu'il Lui a fait. C'est parce qu'il est le Fils de Dieu qu'il doit aussi être un père, qui crée comme Dieu l'a créé. Le cercle de la création n'a pas de fin. Son commencement et sa fin sont les mêmes. Mais il tient en lui-même l'univers de toute création, sans commencement et sans une fin (T- 28.II.1 :1)».

EXERCICE



QUE LA LUMIÈRE SOIT LÀ OÙ IL Y A ENCORE DES TÉNÈBRES



LA MAISON OÙ DIEU VIT

La Maison de Dieu n'est pas « là-haut » dans le CIEL... Il vit en nous. Alors... où est Dieu en ce Moment Précis ?

Je Lui ai offert une grande maison, mais en constante rénovation... et je sais que tant qu'il y aura des travaux, de la poussière de ponçage ou des protections de sol pour le plâtre et la peinture, Il sera confiné dans une pièce ou une autre, généralement celle que j'ai oubliée. Il sera confiné dans la pièce où je n'ai pas assez « foi » pour vouloir être, pour vouloir rénover. Il n'aura pas mon attention.

Dans l'Instant Saint, quand je me vois entourée de tout ce désordre, de ce bruit et de cette saleté, en reconnaissant tout cela exactement pour ce que c'est, je Le rejoins dans cette pièce... là, je trouve la Paix, dans une Communion silencieuse, où le Père et le Fils sont vraiment unis.

Bon... alors pourquoi je ne mets pas définitivement fin à toute cette agitation insensée dans Notre Maison ? Parce que je crois encore à l'illusion qu'en cassant, en ponçant, en plâtrant et en peignant, j'aurai la maison de mes rêves et que, par conséquent, je serai heureuse. Et là où il y a encore une illusion, Il nous semblera à part, contenu dans le néant.

Cette pièce, qui auparavant semblait destinée uniquement à l'oubli de Dieu, est mon Ciel, créé et béni par Lui pour que je Sois et m'Étende en parfaite Divinité avec mon saint Père. Et à partir de cette reconnaissance, Nous serons ensemble, circulant partout dans cette grande maison. Nous ouvrirons les fenêtres et les portes, permettant à la Lumière de la Création d'entrer et d'y faire sa Demeure. Tous sont les bienvenus et aimés dans Notre Joie. Celui Qui est déjà présent ne sera plus contenu en Moi.

EXERCICE

Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte et prie ton Père qui est là, dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra (Matthieu 6:6)



TA FORCE N'EST PAS TA FAIBLESSE

Où et quand trouvera-t-on la liberté ? D'après le *Cours*, on est déjà libres... et il n'y a ni espace ni temps, rien, absolument rien qui existe ailleurs que dans le continuum de notre esprit.

Ce qu'on continue à pratiquer avec implacabilité, c'est de maintenir « une partie » éloignée de « l'autre partie ». Et pour cela, on crée un espace, un temps... juste pour que quelque chose puisse exister entre nous et DIEU. Appellerait-on cela un péché ? Appellerait-on péché cette illusion qui consiste à condamner le FILS (une partie) à vivre loin de SON PÈRE (l'autre partie) ?

Dans cette condamnation définitive, il n'y a plus aucune possibilité de faire appel de la décision, rendant notre sentence irréversible et immuable... et ainsi, en tant que pécheurs, nous vivons sans espoir, sans liberté. On croit à la brèche, à la discontinuité, et on nie l'Unité au Fils de Dieu. Comment cette sentence, que je me suis infligée à moi-même, pourrait-elle être ma libération ?

Mes questions fréquentes... « Suis-je vraiment le Fils de Dieu ? », « Est-ce que je veux vraiment assumer la responsabilité de ma libération ? » Ma réponse est toujours oui... bien sûr. Bien sûr que oui ! Vraiment ? Jusqu'à quel point ? Y a-t-il quelque chose qui me semble encore être un sacrifice ? Méditer est-ce une souffrance ? Pratiquer le pardon est-ce difficile ? Regarder l'autre et reconnaître mes projections est-il impossible ? Alors, comment ai-je pu répondre « oui » sans hésiter et ensuite faire un gâchis à la mesure de ma faute ?

Ce sont les moments où nous confondons la force avec la faiblesse. Chaque instant sert uniquement à apporter la Correction complète. Et la Pratique de la Correction n'est pas, et ne sera jamais, un effort de l'ego. Dans chacune de ces questions se trouve le Salut. Et le Salut réside dans l'Intégrité de l'Esprit, pas dans son déchirement. Si je continue à me concentrer sur le sacrifice, la difficulté, l'impossibilité, les questions ne serviront qu'à fragmenter, renforçant encore plus la croyance que la séparation, la fracture, est réelle... que le péché est un fait et non une illusion. Au moment où je me laisserai guérir, le Saint-Esprit sera là.

Le pouvoir que tu as sur le Fils de Dieu n'est pas une menace pour sa réalité. Il ne fait que l'attester. Où sa liberté pourrait-elle résider, ailleurs qu'en lui-même, s'il est déjà libre ? Et qui d'autre que lui-même pourrait le lier, s'il nie sa liberté ? On ne se moque pas de Dieu ; pas plus que Son Fils ne peut être emprisonné, sauf par son propre désir. Et c'est par son propre désir qu'il est libéré. Telle est sa force, et non sa faiblesse. Il est à sa propre merci. Et où il choisit d'être miséricordieux, là il est libre. Mais où il choisit de condamner plutôt, là il est tenu prisonnier et attend enchaîné que son propre pardon le libère (T-21.VI.II :1).

EXERCICE

Aucune question ne représentera plus ton impuissance. L'impuissance est la condition du péché, et le Fils de Dieu n'est pas un pécheur. La Force de Dieu est tienne maintenant et pour toujours. Pose toutes les questions qui dispersent ton esprit. Pose-les uniquement au Saint-Esprit. Il est la réponse à toute croyance en l'impuissance encore présente dans chacune des questions attrayantes que tu insistes à crier devant le miroir, juste pour t'attaquer toi-même. La réponse est comme un souffle léger dans ton oreille... elle invoque la Force, présente dans ton Souvenir, présente dans ton Être.



L'ATTRAIT DE L'EGO

[Scène 1] Je monte dans ma voiture, je roule plus de 700 km à une vitesse moyenne de 100 km/h, super attentive à tout ce qui se passe autour de moi : les camions qui changent de voie sans signaler leur intention, les radars et les nuages dans le ciel, qui annoncent la pluie dans les montagnes. Je m'arrête dans le Paraná, toujours à la même station-service, où je fais le plein, promène mon chien et prends un café. Je ressens l'inconfort des longues heures de voyage, mais à aucun moment je ne suis tentée d'abandonner la voiture en cours de route ou de faire une sieste dans un virage.

[Scène 2] Je m'assois pour méditer pendant quinze minutes sur le matelas de mon lit, avec l'intention de sentir ma respiration, de détendre mon corps, de m'observer, en remettant mes pensées au Saint-Esprit. Si je ne m'endors pas, je fais mentalement plusieurs arrêts dans des endroits dont je ne me souvenais même plus, je fais des listes de courses, je programme des alarmes pour des tâches qui me viennent miraculeusement à l'esprit à ce moment-là. Je ressens l'inconfort de ma résistance et j'abandonne la pratique bien avant la fin des quinze minutes.

Pourquoi suis-je capable de conduire une voiture pendant des heures et incapable de rester quelques minutes à méditer en silence ? Pourquoi ? Quelle est la différence entre la Paula de la scène 1 et la Paula de la scène 2 ?

Il n'y a aucune différence... c'est la même personne. Et la réponse aux deux autres questions est simple : les limites de la réalité. Je crois sans aucun doute au trajet entre mes deux maisons, à la voiture que je conduis, au chien que j'aime, à la qualité et à la sécurité de la station-service où je fais mon seul arrêt, et à l'effet salvateur de cette gorgée de café.

La scène 1 est réelle. Je n'ai jamais douté de l'existence d'aucun de ses éléments. Alors pourquoi m'asseoir devant le Saint-Esprit me semble parfois improbable, fantaisiste et un peu illusoire ? Et maintenant ?

C'est l'attrait de l'ego : un appel illusoire, une séduction mentale, un attachement automatique... une déviation constante du moment présent. L'ego agit comme la « force de l'habitude ». On suit, comme des disciples dévoués, le maître avec lequel on a choisi d'être en relation véritable. On suit, comme des disciples dévoués, le maître qui nous maintient « en vie » dans le monde tel qu'on le perçoit. Et maintenant ?

Il doit d'abord y avoir doute pour qu'il puisse y avoir conflit. Et chaque doute doit être sur toi-même. Le Christ n'a pas de doute, et de Sa certitude vient Sa quiétude. Il échangera Sa certitude contre tous tes doutes si tu conviens qu'Il est Un avec toi et que cette Unité est infinie, intemporelle et à portée de ta main parce que tes mains sont les Siennes (T-24.V.9:1).

Sans aucun doute... c'est à propos de moi.

Sans aucun doute... c'est à propos du Chemin et du Maître.

Sans aucun doute... c'est à propos de ce que je crois.

Sans aucun doute... c'est à propos du choix. Et maintenant ?

EXERCICE

La voiture, le chien et le café (prenons seulement trois éléments de toute une scène) forment la croyance qu'il existe quelque chose en dehors de toi. Mais rien n'est en dehors de toi. Tout fait partie de toi. Chacun de ces éléments ne se produit pas (extérieurement) en dehors de ton esprit... tout se produit en toi, à travers toi.

La voiture, le chien et le café sont tes créations et sont donc sacrés. Il n'y a pas de rêve de spécialisation ici. Dieu est dans chaque goutte d'essence que tu as mise dans ta voiture. Ce n'est pas improbable, c'est un fait. Ce n'est pas fantaisiste de rire avec le Saint-Esprit. Et ce n'est certainement pas illusoire de parler avec Jésus.

Tu fais partie de la Création, de la Plénitude Divine, du Royaume sacré de notre Père bien-aimé. À chaque kilomètre de ton chemin, nous serons tous avec toi... et pourquoi ne le serions-nous pas ? Ton seul exercice est d'accepter que tu n'es jamais seul. Il n'y a pas de route que tu puisses emprunter sans Lui. Et où est le doute «*et maintenant ?*» quand Sa Quiétude devient ta certitude ?



LE PARADOXE DE LA CONTRACTION

La projection, c'est comme un mouvement de contraction. La contraction, c'est l'inverse de l'Extension. Si la projection construit la perception, qu'est-ce qu'on fait quand on se contracte ? La réponse, c'est... on crée le chaos et donc l'inversion de l'Expiation.

Le monde qu'on voit est le reflet de notre état intérieur – c'est la projection de notre état d'esprit. Ce qu'on voit autour de nous est un « témoin oculaire » de la joie qu'on se permet de reconnaître en nous et, surtout, de la joie qu'on accepte comme nôtre. Et ne serait-ce pas là une bonne fonction à attribuer à tout ce qui nous entoure ? Sommes-nous actuellement en train de nous adapter, de nous contracter, au monde que nous percevons ? Ou reconnaissons-nous notre expansion, notre joie, comme faisant partie du Plan de l'Expiation ?

Nous avons dit maintes fois comme il t'est peu demandé pour apprendre ce cours. C'est le même petit désir dont tu as besoin pour que ta relation tout entière soit transformée en joie; le petit don que tu offres au Saint-Esprit pour lequel Il te donne tout; le tout petit peu sur lequel repose le salut; le minuscule changement d'esprit par lequel la crucifixion est changée en résurrection (T-21.II.1:1).

Comment une contraction peut-elle être expansive ? Comment une projection peut-elle devenir un Miracle ? La contraction de l'accouchement, par exemple... ce qui semble être un mouvement de fermeture fait partie d'un cycle d'ouverture. L'utérus se contracte pour que le col de l'utérus se dilate, l'utérus se rétracte pour que le bébé avance, le muscle se raccourcit et la vie s'expand. La contraction est un mécanisme qui permet à la vie de naître, tout comme notre création (notre monde, notre corps, nos croyances et notre perception) est un mécanisme qui permet à l'interprétation du Saint-Esprit de nous rappeler qui nous sommes vraiment. Et c'est à travers ce que nous donnons naissance que Dieu est infiniment le Créateur Infini de l'infini.

EXERCICE

Maintenant, imagine-toi comme un ventre sacré. Que gesticules-tu dans ton esprit ? Tes pensées donneront vie à quelque chose de réel... alors comment vas-tu nourrir cette gestation ? Quelle responsabilité gestationnelle vas-tu assumer en tant qu'Être Divin ? Quelle responsabilité vas-tu assumer pour étendre l'Esprit de Dieu ?



POUVONS-NOUS ECLAIRER LE MONDE?

On peut éclairer le monde si on le voit comme quelque chose qu'on peut transcender ; si on comprend que le Fils de l'Infini ne peut jamais être vraiment confiné, limité et emprisonné dans un temps et un espace fini... mortel.

Comment se reconnecter à l'Infini ? Comment restaurer quelque chose qui n'a jamais été perdu ? La réponse se trouve dans les Rêves de Pardon. Les Rêves de Pardon apportent la Libération au rêveur, comme si on ouvrait une brèche de pure Lumière dans les restrictions de cette faille qu'on croit exister entre le Fils de l'Infini et le Créateur de l'Infini.

C'est ça, le Pardon : l'inverse et l'envers du rêve de la peur. Le rêveur ne juge pas, ni ne cherche à se libérer par le jugement qu'il s'impose à lui-même. Il remet au Saint-Esprit toute sa disposition pour une autre interprétation.

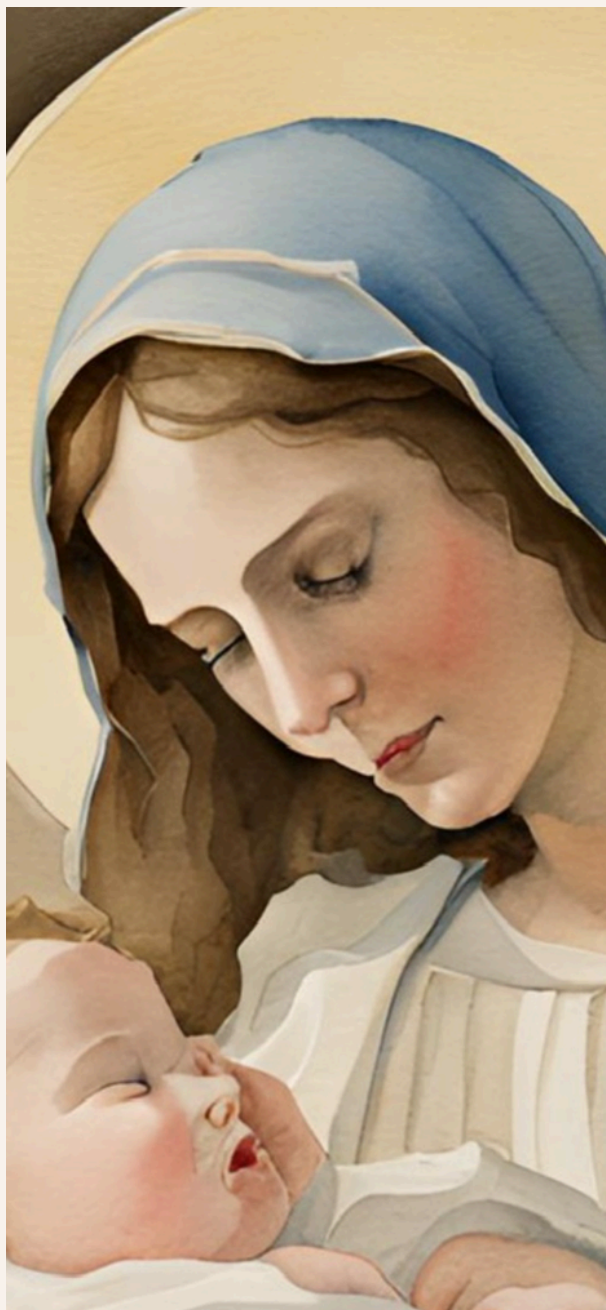
Il permet la Réparation, l'Intemporalité. Il rompt les liens de l'esclavage si bien adaptés au monde de la douleur et de la peur. C'est le Rêve qui unit l'Esprit à ses Pensées.

La vie, qui continue sans cesse même après sa fin apparente, est un chemin paradoxal vers la vérité intérieure. Chaque Instant est un Moment Éternel où l'univers peut se transcender en chacun de nous. Les rêves sont un signe de l'Éternité et, tant qu'ils auront besoin de durer, ils révéleront la Vérité.

EXERCICE

Qu'est-ce qui te semble te limiter dans ce monde ? À la fin de la journée, fais une liste de ces limites. Le lendemain matin, lis chacune d'elles à voix haute avec la fraîcheur d'un nouveau jour qui commence, et garde cette idée en tête : rien ne limite l'Infini. Je suis l'Infini et ici, face à chacune de mes pensées, je vais reconnaître mon Infinité. Que mon monde ne soit désormais plus un lieu, mais le reflet de ma Vérité.

À l'extérieur de toi, il n'y a pas de ciel éternel, pas d'étoile inchangeable et pas de réalité. Au Ciel est l'esprit du Fils du Ciel, car là l'Esprit du Père et du Fils se sont joints en une création qui ne peut avoir de fin (T-30.III.11:3).



LONGUE VIE AU CADRE

Cadre de référence. C'est un nom pour tout ce qui est déjà stocké dans l'esprit qui croit en l'existence de quelque chose en dehors de Dieu. Le cadre de référence est un dépôt d'expériences validées par l'ego, considérées comme adaptées à son système de pensée. C'est là que nous dirigeons notre attention chaque fois que nous ne reconnaissons pas ce que nous pouvons vraiment vivre en tant que Fils de Celui que nous sommes... en tant que Fils de Dieu.

Pourquoi ne laissons-nous pas le Flux de l'Esprit de Dieu guider notre attention ? Pourquoi laissons-nous encore cette partie si erronée nous diriger toujours vers le même endroit ?

Parce que nous croyons qu'il y a quelque chose à craindre. On a peur de ce qu'on imagine exister au-delà de nous-mêmes. On a peur du néant, parce que seul le néant existe au-delà de la Création de Dieu. Seul le néant peut exister en dehors des PENSEES MÊMES DE DIEU.

Seul un rêve, une illusion, pourrait être une pensée séparée... une pensée qui n'appartient pas au Flux sacré de la Création. C'est là que cette idée trouve son refuge : dans un dépôt d'illusions, alimentant sans cesse l'esprit qui continue de croire que Dieu n'est pas présent dans chacune de nos créations.

Quand on se rend compte de la présence de la peur et qu'on a confiance qu'il n'y a rien à craindre, quelque part dans notre esprit, on reconnaît Dieu comme la seule Pensée Créateur, la seule Force Extensive, et on se reconnaît comme faisant partie de cet Univers de Lumière et d'Amour. On reconnaît que rien d'autre, à part les illusions, ne peut exister séparé du Flux Divin.

EXERCICE

Une pratique engagée dans l'abolition du cadre de référence commence par la prise de conscience que nous associons constamment le présent au passé par peur. Comment pourrions-nous regarder ce que nous voyons, libérés des distorsions que nous attribuons à notre flux créateur ? **Avec curiosité.** Le curieux est celui qui pose sans relâche des questions et ne se satisfait pas de réponses superficielles. Considère ton cadre de référence comme celui qui ne t'offre que des superficialités, et le Saint-Esprit comme Celui qui peut t'offrir la seule réponse vraiment vraie.



UN INCONVÉNIENT : LA CLÉ MAÎTRESSE

Un simple inconfort suffit à nous rappeler Qui Nous sommes. À partir d'un seul désagrément, on peut immédiatement se diriger vers la paix. N'est-ce pas incroyable et merveilleux de penser que ce qui nous cause généralement de la douleur, de l'angoisse ou de la colère est une clé qui ouvre la Porte du Royaume de Dieu ?

On repère un inconfort... un bruit, une chaussure, l'attitude de quelqu'un ou une préoccupation... peu importe. À ce moment-là, on a toujours deux options : rester identifié ou revendiquer le Royaume.

L'avantage de décider à l'avance ce que tu veux qu'il arrive, c'est simplement qu'alors tu perçois la situation comme un moyen de faire que cela arrive (T-17.VI.4:1).

Continuer à s'identifier, c'est vivre l'expérience avec l'ego comme seul guide. C'est nier la Foi, perdre la compréhension de la situation que la Lumière de la Vérité apporterait.

Revendiquer le Royaume, c'est reconnaître que le malaise est toujours perçu parce qu'on croit que les pensées sont en conflit. C'est reconnaître que chaque expérience est un moyen de réaliser le But de l'Expiation. C'est reconnaître que, en toi, le But du Saint-Esprit a été établi. Revendiquer le Royaume, c'est avoir la Foi. C'est permettre à toute situation d'être utilisée par la Lumière de la Vérité, par la Lumière du Saint-Esprit, le véritable Guide de la Paix.

L'instant saint n'est rien de plus qu'un cas particulier, ou un exemple extrême de ce que chaque situation est censée être. La signification que lui a donnée le but du Saint-Esprit est aussi donnée à chaque situation. Il appelle la même suspension de l'absence de foi, retenue et laissée inutilisée, afin que la foi puisse répondre à l'appel de la vérité. L'instant saint est l'exemple éclatant, la démonstration claire et sans équivoque de la signification de chaque relation et de chaque situation, vue en son entier. La foi a accepté chaque aspect de la situation et l'absence de foi ne lui a imposé aucune exclusion. C'est une situation de paix parfaite, pour la simple raison que tu l'as laissée être ce qu'elle est. (T- 17.VIII.1)

EXERCICE



Remarque quand quelque chose te met mal à l'aise. Ça peut être un mot, une situation, un souvenir, une attente... observe simplement. Respire, calme-toi un instant et répète : « **Ce malaise me montre où je choisis encore l'illusion plutôt que la Vérité.** » La « clé maîtresse » est de reconnaître le malaise comme une invitation à la Correction. Le « Portail de la Maîtrise » est la Pratique du Pardon ; c'est la décision de remettre toute perception au Saint-Esprit, lui permettant de transformer ce qui semblait être un obstacle en un Chemin vers la Paix.



CE N'EST PAS LA FIN DU MONDE

Une seule illusion suffit. Juste une seule. Si on fait d'une seule illusion une réalité, on ne peut pas échapper aux autres. On ne peut pas choisir les illusions avec lesquelles on vit « en paix » et celles dont on doit « se débarrasser ». C'est une dynamique qui nous fait croire que toutes les illusions ne sont pas pareilles. Qu'elles n'ont pas toutes la même source : la croyance en la séparation.

Et c'est quoi cette croyance ? C'est la conviction que ce qui nous semble réel est vrai. C'est la perception d'un monde tout entier autour de nous, structuré par le temps, pour que nous fassions l'expérience des choses, des personnes et des événements de manière fragmentée, aléatoire et éphémère. La croyance en la séparation, c'est l'oubli total que tout ce qui nous entoure, y compris toi et moi, n'est pas séparé de Dieu. En bref... croire à la séparation, ce n'est pas « la fin des temps... » ; au contraire, c'est le commencement de ce que nous appelons la vie.

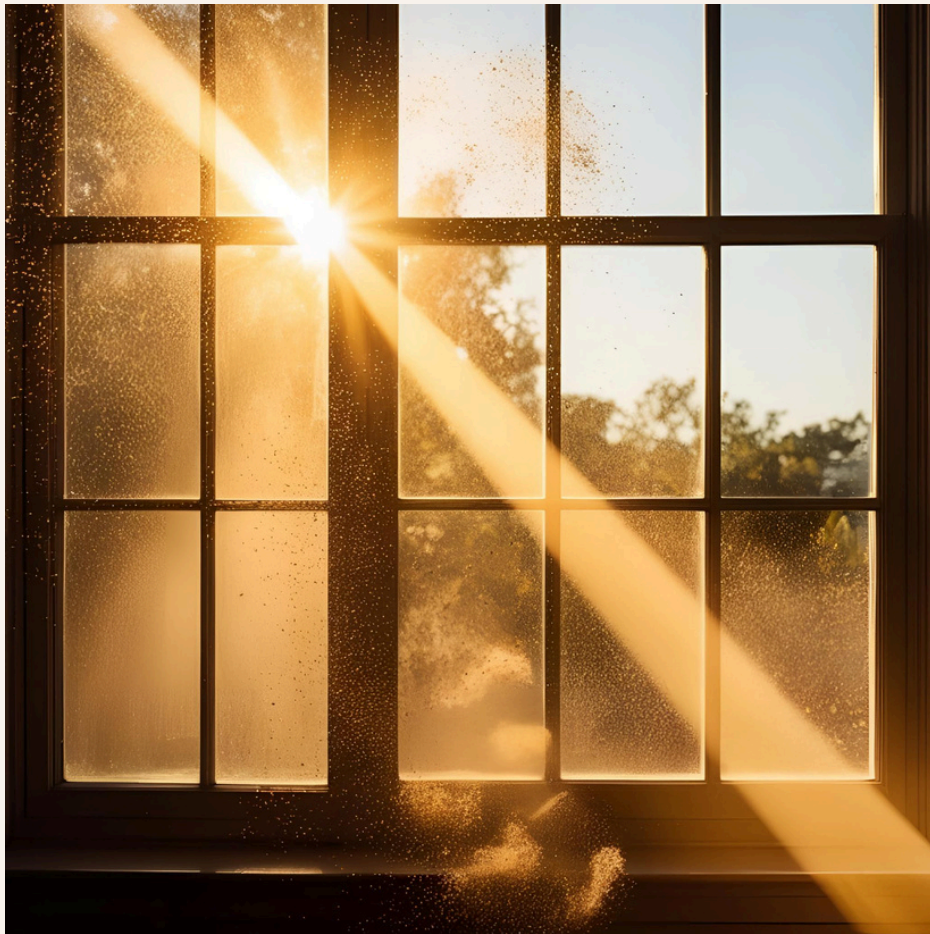
On peut toujours remettre en question certaines parties de cette vie, mais... quand allons-nous réaliser que ce qu'on croit voir est un désir réalisé ? Quand allons-nous reconnaître que ce qu'on croit maintenir à l'écart de Dieu ne semble avoir de sens et être réel que parce qu'on le souhaite ?

Une pomme peut être transformée en tarte... même écrasée, coupée en morceaux ou simplement divisée en plusieurs parties, une pomme ne cessera jamais d'être une pomme. De la même manière, une pensée ne quitte jamais votre esprit, même si ses effets semblent en être séparés. Ce qui est projeté à l'extérieur – la tarte – semble être extérieur à la pomme, mais ce n'est rien d'autre qu'un effet de ce qui se trouve à l'intérieur, et elle ne perdra en aucun cas sa véritable identité. La cause et l'effet ne seront jamais séparés. Et c'est un excellent premier pas vers toute Correction, vers la Guérison.

Cause et effet sont un et non séparés. Dieu veut que tu apprennes ce qui a toujours été vrai: qu'Il t'a créé comme partie de Lui, et cela doit être encore vrai parce que les idées ne quittent pas leur source. Telle est la loi de la création: que chaque idée que l'esprit conçoit ne fait qu'ajouter à son abondance et jamais ne lui enlève. Cela est aussi vrai des souhaits futiles que de ce qui est véritablement ta volonté, parce que l'esprit peut souhaiter être trompé mais il ne peut pas faire de lui-même ce qu'il n'est pas (T-26.VII.13:1).

EXERCICE

Regarde un rayon de lumière qui traverse la fenêtre par une journée ensoleillée. Maintenant, suis ce rayon jusqu'à sa source, le soleil. Pense à toute existence, à l'univers entier, comme l'effet du flux d'une seule Pensée. Imagine cette Pensée à son lieu de conception. Un lieu où il n'y a que l'Un.



UN CHOIX ACTIF

Quand un choix n'est-il pas actif ? Quand tu le fais, mais que tu ne le suis pas. Quand il n'est qu'une option parmi toutes celles que le monde te propose. Quand le choix suit la trace de notre perception, sans aller au-delà des chemins de ce monde et, par conséquent, au-delà de la façon dont tu te vois.

Pose-toi une petite question pendant que tu contemples le monde autour de toi : est-ce que je veux faire face à mes choix de manière passive ou active ? Dans le cas passif, c'est le monde qui décide pour toi. Tes options seront toujours liées aux lois de ce monde. Dans le cas actif, il y a une compréhension dans l'interaction. On reconnaît que toute signification perçue vient de nous. Ce que je vois ne reflète que l'état de mon esprit. Et quel esprit percevrait un monde malade et coupable, réagissant à des choses perverses ? Serait-ce celui qui pense et peut choisir, ou celui qui survit façonné par les apprentissages de ce monde ?

Quand est-ce que mon choix est actif ? Quand je choisis vraiment d'interagir avec moi-même. Quand je regarde le monde autour de moi sans la perception de la peur. Quand je reconnais que rien n'existe en dehors de l'Esprit. Quand j'observe le monde sans l'ombre d'un doute sur mon pouvoir – de créer et de recréer à l'infini comme cause de mon Existence. Quand j'utilise le monde comme un miroir. Quand il sert à me rediriger, toujours, vers moi-même. Je n'existe pas en dehors de l'Esprit, et rien de ce que je crée n'existera en dehors de Lui.

Moi et tout le monde ne faisons qu'Un. Et alors... quand le monde ne reflétera enfin que la Lumière – une Lumière aussi pure et belle que la mienne, la confusion sur qui je suis et ce qu'est le monde cessera d'exister. Tout est Un. Et rien d'autre ne nous fait avancer.

Contemple-toi.

Quand tu seras prêt,

tu te trouveras là, dans ton esprit,

attendant d'être trouvé.

Alors, tu te souviendras que

tu es Un avec Lui et

avec gratitude,

tu te souviendras aussi du monde

créé par le désir de celui

qui attendait d'être trouvé.

EXERCICE

Choisis activement. Reflet de l'Esprit. Sois prêt à te souvenir de Celui Qui pense avec toi : quel choix suis-je en train de faire maintenant ? Est-il passif (guidé par la peur, par la réaction) ? Ou est-il actif (issu du désir de me souvenir de Qui je Suis) ? Que semble me montrer le monde aujourd'hui ? Quelle pensée reflète-t-il ? N'essaie pas de corriger, contente-toi de voir : aujourd'hui, je choisis d'utiliser le monde comme miroir de la Lumière qui habite en moi.





www.2000editions.com

Copyright: Extraits tirés du livre "Un Cours en Miracles"
utilisés avec l'autorisation de la
Foundation for Inner Peace. <http://www.acim.org>
Copyright 2013 Deuxième édition augmentée,
Foundation for Inner Peace.

Textes extraits du livre Un Cours en Miracles,
utilisés par 2000editions avec l'autorisation de la Foundation for Inner Peace.